qwertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq

Rapport de stage/essai

Michael Sam Tion

wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq wertyuiopasdfghjklzxcvbnmq

Université du Québec Institut national de la recherche scientifique Centre Urbanisation Culture et Société

Michael SAM TION

Bachelier en sociologie Présente

La diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales sur l'Internet

Essai présenté pour l'obtention du grade de Maître es arts (M.A.)

Pratiques de recherche et action publique

Mars 2011

Ce rapport de stage/essai est présenté et évalué par les membres du jury suivants :

Mme Hélène BELLEAU, directrice de recherche, professeure/chercheure, Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Mme Lorraine DESJARDINS, agente de recherche et de communication, Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ)

M. Christian POIRIER, professeur/chercheur, Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui m'ont appuyé tout au long de mon cheminement au sein de la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique (PRAP) à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS),

Et plus particulièrement,

Hélène Belleau, ma directrice de recherche, qui a été d'un support indéfectible et d'une compréhension extraordinaire. Le privilège d'avoir travaillé à ses côtés m'a énormément apporté tant au niveau professionnel que personnel. J'ai pu côtoyer une passionnée de la recherche et une personne d'une grande classe dont l'enseignement a eu une valeur inestimable sur mon expérience au 2^{ème} cycle.

Je pense aussi à M ichelle Comeau, la coordonnatrice du p artenariat *Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles*, dont la précieuse collaboration a permis le bon déroulement de mes activités de stage. De plus, je tiens à mentionner la contribution de Lorraine Desjardins (FAFMRQ), de Nathalie d'Amours (RIOPFQ) ainsi que de Claire Gagnon et de Donald Baillargeon (Conseil de la famille et de l'enfance) aux activités qui ont eu lieu lors de mon stage.

Sans oublier d'adresser un merci particulier à l'ensemble du corps professoral de la PRAP pour leur enseignement, leur conseil de même que leur présence. Également, je remercie grandement tous les étudiants/étudiantes de la PRAP d'avoir été là. Merci pour tous les nombreux moments que nous avons partagés ensemble et pour l'indispensable appui lorsque nécessaire.

Je tiens aussi à souligner l'excellent travail effectué par les personnes de l'administration, du centre de documentation, de l'informatique, de la réception ainsi que du personnel de soutien pour les différents services et ressources qu'elles ont mis à ma disposition et qui ont grandement facilité mon travail.

Finalement, je remercie mon père. Je pense qu'il a du m ieux qu'il peut aidé son fils à connaître du succès. Je lui en suis extrêmement reconnaissant.

Merci!

Résumé

Ce rapport de stage expose l'expérience et les réflexions qui sont ressorties du stage effectué au partenariat *Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles* au courant de l'hiver 2010. Sous la direction d'Hélène Belleau, le stage a permis de mettre sur pied un projet exploratoire portant sur la diffusion des résultats de la recherche scientifique sur l'Internet. L'objectif principal a ét é d'évaluer les avantages et les inconvénients d'utiliser un mode de diffusion interactif et électronique afin de diffuser des résultats de recherches scientifiques portant, en autres, sur la gestion de l'argent dans le couple. Les quatre modes de diffusion identifiés (les blogues, les forums de discussions, les wikis ou les sites Internet) devaient permettre, d'une part, de mettre en ligne une information scientifique vulgarisée destinée à un grand public, d'autre part, de susciter un débat de société grâce aux commentaires émis par les internautes suite à l'information diffusée.

Le stage, effectué dans le cadre de la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique (PRAP) à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), a été l'occasion d'expérimenter le rôle d'agent d'interface entre un milieu de la recherche scientifique/universitaire et un milieu de la pratique. Et ce, dans le but de rapprocher les milieux, d'effectuer un travail qui est utile pour chacune des parties concernées et par la suite de porter un regard sur ce contexte de travail particulier.

Plusieurs activités ont été réalisées dans le but d'arriver à nos fins. En plus d'une revue de la littérature, une exploration de sites Internet, la tenue de rencontres de groupes avec les partenaires du partenariat ainsi que la rédaction d'articles de vulgarisation ont été les principaux accomplissements au niveau de la recherche. Par la suite, deux activités de transfert ont été réalisées : une présentation orale lors du Conseil des partenaires du partenariat était l'activité de transfert réalisée dans le milieu de la recherche, celle réalisée dans un milieu de pratique était un article vulgarisant et exposant les résultats de la recherche effectuée lors du s tage. Cet article sera d'ailleurs publié dans le prochain bulletin du partenariat

L'ensemble du travail effectué pendant le stage est détaillé en quatre parties présentant successivement la recherche, les activités de t ransfert, le bilan critique du s tage et finalement la réflexion critique sur le rôle d'agent d'interface.

Table des matières

LISTE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS	13
INTRODUCTION	15
1. PREMIÈRE PARTIE : LE STAGE	19
1.1 Le milieu de stage	19
1.2 La problématique	21
1.3 Les objectifs	
1.4 LES QUESTIONS DE RECHERCHE	
1.4.1 La question générale de recherche	
1.4.2 Les questions spécifiques de recherche	25
1.5 La revue de la littérature	
1.5.1 Les outils interactifs de diffusion	
1.5.2 Le concept d'interactivité	
1.5.3 La diffusion et la mobilisation des connaissances en ligne	
1.6 La méthode de recherche	
1.6.1 L'exploration des sites Internet	
1.6.2 La rencontre de groupe	
1.6.3 La vulgarisation scientifique	
1.7 LES RÉSULTATS	
1.7.1 L'analyse des sites Internet	
1.7.2 L'analyse des rencontres de groupe	
1.7.3 L'analyse de l'experience de vulgarisation scientifique	
1.8 Les retombées	
2. DEUXIÈME PARTIE : LES ACTIVITÉS DE TRANSFERT	
2.1 La réflexion sur le transfert des connaissances	
2.1.1 L'utilité au plan individuel	46
2.1.2 L'utilité au plan organisationnel	
2.2 L'ACTIVITÉ DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES DANS LE MILIEU DE LA RECHERCHE : LA	
PRÉSENTATION LORS DU CONSEIL DES PARTENAIRES	48
2.3 L'ACTIVITE DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES DANS LE MILIEU DE LA PRATIQUE. LA RÉDACTION D'UN ARTICLE POUR LE BULLETIN DU PARTENARIAT ET D'UN ARTICLE POUR LE	
MAGAZINE GROSSESSE	49
3. TROISIÈME PARTIE : LE BILAN CRITIQUE DU STAGE	
3.1 LE PROCESSUS DE RÉFLEXIVITÉ	
3.2 L'EXPÉRIENCE CONCRÈTE EN TRANSFERT DES CONNAISSANCES	
3.3 LA DIVERSITÉ DES RÉALISATIONS	
3.4 LES SAVOIRS DÉVELOPPÉS ET LES COMPÉTENCES À FAIRE VALOIR	
3.5 LES CONTRAINTES RENCONTRÉES : LE TEMPS ET L'EXPERTISE LIMITÉE	
J.O LA MODILISATION DES COMMAISSANCES EN LIEN AVEC LE STAGE : TENANTS ET ABOUTISS.	AN 18 63

I. QUATRIÈME PARTIE : LA RÉFLEXION CRITIQUE ET ANALYTIQUE SUR LE RÔLE D'AGENT D'INTERFACE	
4.1 LES SPÉCIFICITÉS DE L'AGENT D'INTERFACE	
4.1.1 Les tâches de l'agent d'interface	
4.1.2 La distinction entre le chercheur et l'agent d'interface	
4.2 L'APPROCHE DU TRAVAIL D'AGENT D'INTERFACE	
4.2.1 La posture de l'agent d'interface	
4.2.2 Le bilan critique du rôle d'agent d'interface	
CONCLUSION	79
ANNEXES	83
Annexe 1	84
Annexe 2	87
Annexe 3	89
Annexe 4	90
Annexe 5	94
Annexe 6	95
Annexe 7	96
Annexe 8	98
Annexe 9	102
BIBLIOGRAPHIE	103

Liste des sigles et des abréviations

CHEO Children Hospital of Eastern Ontario-Centre d'excellence provinciale en s anté mentale des enfants et des ados

CSSS Centre de santé et de services sociaux

CSST Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec

CRSH Conseil de recherche en Sciences humaines

FAFMRQ Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec

FMDI Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles

INRS Institut national de la recherche scientifique

PRAP Pratiques de recherche et action publique

RIOFQ Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec

RQIS Réseau québécois en innovation sociale

« La diffusion, c'est la clé! Sans diffusion, on est voué à une mort certaine en tant qu'organisation. C'est l'essentiel, c'est le salut. Il faut que ça se fasse! » Nathalie D'Amours du Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec (RIOFPFQ)

INTRODUCTION

Au cours de l'hiver de 2010, j'ai effectué un stage professionnel au partenariat *Familles* en mouvance et dynamiques intergénérationnelles¹ qui a p our mandat de favoriser l'avancement des connaissances scientifiques sur les réalités familiales. Le Partenariat est composé de chercheurs spécialisés dans l'étude de l a famille québécoise contemporaine et de partenaires des milieux gouvernementaux et communautaires. Cette équipe intersectorielle effectue des études multidisciplinaires et vise par ses activités scientifiques un transfert multidirectionnel des connaissances².

Ce stage s'est déroulé dans le cadre de la maîtrise en *Pratiques de recherche et action publique (PRAP)* offerte à l'*Institut national de la recherche scientifique (INRS)*. Sous la direction d'Hélène Belleau, professeure à l'INRS et membre du partenariat, ce stage a été réalisé grâce à la collaboration de Michelle Comeau, coordonnatrice de cette équipe. Le stage visait à cerner la place qu'occupe l'Internet, en tant que source d'informations sur la famille et comme moyen de diffusion, chez les membres du partenariat et à explorer la faisabilité et l'intérêt de diffuser des résultats de la recherche scientifique dans le domaine de la famille par le biais d'Internet et plus spécifiquement en utilisant son mode interactif nommé le web 2.0.

Le présent document relate à grands traits les réalisations accomplies et les réflexions entourant le stage. Il se veut descriptif, analytique et réflexif. Plus spécifiquement, chaque point sera abordé, de manière successive, en référence à la littérature et en y ajoutant

¹ J'utiliserai les termes «le Partenariat» ou «l'équipe FMDI» pour désigner le Partenariat *Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles* ou ses partenaires.

² Tel qu'indiqué sur le site du partenariat, voir :

http://partenariat-familles.ucs.inrs.ca/LePartenariat.asp?rub=presentation_consulté le 08 juillet 2010.

une touche réflexive reliée à mes pratiques professionnelles et personnelles. Le tout sera exposé en quatre parties.

En premier lieu, je m'attarderai à introduire et décrire le stage. Cette section fera état du milieu de stage, de la problématique, des objectifs généraux et spécifiques, des questions de recherche, de la méthodologie, des résultats obtenus ainsi que des retombées. Cette entrée en matière est essentielle, car elle plonge directement dans le vif du sujet.

En deuxième lieu, je poursuivrai en abordant les activités de transfert qui m'ont permis de diffuser les résultats de mes recherches au milieu de la recherche et au milieu de la pratique. Une présentation au Conseil des partenaires de l'équipe FMDI de même que la rédaction de deux articles vulgarisés diffusés dans le bulletin du partenariat et dans le magazine *Grossesse* m'ont permis de r endre l'essentiel des connaissances acquises dans un langage et sous une forme appropriée aux divers auditoires.

En troisième lieu, je me concentrerai sur le bilan critique du stage et sur l'importance du processus réflexif qui en découle. Une attention particulière sera donnée aux aspects qui portent à réflexion et qui sont directement liés à l'expérience concrète en transfert de connaissances vécue lors du stage. Plus précisément, la diversité des réalisations, les savoirs développés et les compétences à faire valoir ainsi que les contraintes rencontrées tout au long de c ette entreprise seront traités. Je conclurai cette partie en traitant du thème de la diffusion des connaissances scientifiques sur l'Internet, qui est au cœur du stage, en lien avec celui de la mobilisation des connaissances, qui est au centre de la maîtrise PRAP.

En quatrième lieu, la réflexion critique sera élargie au rôle d'agent d'interface. Pour ce faire, les caractéristiques d'un agent d'interface de même que l'approche du travail seront précisées. Un bilan critique du rôle que j'ai occupé permettra de boucler la boucle quant à mon expérience de stage.

Le présent travail ne couvrira pas nécessairement l'ensemble de la thématique abordée. Cependant, j'ose espérer que ce qui suit apportera quelques avancées, ne seraient-ce que partielles, aux questionnements que je soulève, dans le cadre précis d'un stage sur l'utilisation de l'Internet pour la diffusion des résultats de la recherche scientifique dans le domaine de la famille.

1. PREMIÈRE PARTIE: LE STAGE

Le stage au partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles s'est déroulé du début du mois de janvier 2010 à la fin du mois d'avril 2010. Afin de présenter un portrait complet de ce dernier, je développerai tout au long des prochaines lignes l'ensemble des activités de recherche qui ont été réalisées pendant les quatre mois de l'hiver. En premier, je commencerai par présenter le milieu de stage. Deuxièmement, je décrirai la problématique abordée par le stage. Troisièmement, je présenterai l'objectif général qui se divise en quatre objectifs spécifiques. Les questions de recherche seront abordées en quatrième lieu. Cinquièmement, j'exposerai les concepts et les thèmes importants, en lien avec le stage, qui ont été identifiés grâce à la revue de la littérature réalisée à l'automne 2009. Sixièmement, je poursuivrai avec les résultats obtenus de l'analyse de chacune des activités reliées au stage, ceux-ci me mèneront à quelques conclusions générales rattachées à l'utilisation de l'Internet en tant que moyen de diffusion et comme outil de recherche d'information. Enfin, je conclurai en énumérant les retombées, quelles soient directes ou indirectes, concrètes ou non.

1.1 Le milieu de stage

Fondé en 1993, le Partenariat est un regroupement de chercheurs spécialisés dans l'étude de la famille québécoise contemporaine. Un de ses principaux objectifs est de travailler en collaboration avec d'autres partenaires. Le mandat du partenariat est de favoriser l'avancement des connaissances scientifiques sur les réalités familiales. C'est donc à partir d'études multidisciplinaires que se font les échanges et la collaboration entre les différents domaines. Que ce soit des intervenants venant du gouvernement ou du milieu communautaire, tous œuvrent à l'élaboration des politiques et des actions collectives pertinentes au bien-être des familles.

Les membres du partenariat proviennent de trois milieux qui travaillent en collaboration.

- Le premier est le milieu universitaire incluant des chercheurs des universités suivantes :
- Centre Urbanisation, Culture et Société de l'INRS,
- Université de Montréal,
- Université de Sherbrooke.
- Université du Québec en Outaouais.

Le deuxième est le milieu gouvernemental et paragouvernemental incluant :

- Le ministère de la Famille et des Aînés,
- Le Conseil de la famille et de l'enfance,
- Le CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent (Centre affilié universitaire),
- Le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Le troisième est le milieu communautaire incluant :

- La Confédération des organismes familiaux du Québec,
- La Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec,
- La Fédération québécoise des organismes communautaires Famille,
- Le Regroupement inter-organismes pour une politique familial au Québec.

Familles en m ouvance et dynamiques intergénérationnelles est un par tenariat de recherche sociale qui par ses activités scientifiques vise un transfert des connaissances multidirectionnel. Sa programmation de recherche inclut : la formation d'étudiants, le financement de projets de recherche, l'organisation de colloques internationaux, de séminaires et de conférences midi, un bulletin de l'iaison disponible en l'igne et des publications (outils de transfert, monographies, rapports de recherche, communications, site web, etc.). De plus, une banque informatisée, mise à jour annuellement, comprend des données de la recherche québécoise sur la famille : Familia@ucs.inrs.ca.

1.2 La problématique

La mobilisation des connaissances pose de nombreux défis au monde de la recherche scientifique. Les chercheurs tentent d'utiliser différents outils de diffusion des résultats de recherche faisant en sorte que leurs données puissent avoir un impact réel sur les milieux de pratiques et sur la population. Dans l'ère de la révolution du Web 2.0, la communauté émergente du cyberespace crée des liens interactifs à partir d'un espace qui encourage le partage des connaissances et l'adhésion à de nouveaux réseaux de communication.

Depuis les dix dernières années, la combinaison de la transmission et de la conservation du savoir scientifique sur l'Internet a redéfini l'activité intellectuelle des chercheurs, des lecteurs mais aussi de ceux qui doivent vulgariser les recherches. De plus, les supports de l'information ont également évolué de même que les valeurs associées à leur accès et consommation. Actuellement. une quantité importante bibliographiques, d'articles scientifiques, d'articles encyclopédiques, de classiques de la pensée et de catalogues se retrouve sur Internet. Les internautes ont donc accès à un répertoire actif et potentiellement infini d'informations connectées entre elles (Orrigi, 2000). Dès lors, le monde de la recherche a sans doute été changé par l'avènement de l'Internet. Selon l'auteur Gloria Orrigi, « la recherche n'est plus la même et pas seulement la recherche : toutes les pratiques qui accompagnent la vie scientifique, comme la consultation des sources, l'organisation du savoir, le système disciplinaire, le contrôle de la qualité scientifique, l'enseignement ou la construction de la réputation scientifique, ont subi une mutation profonde qui mériterait une analyse détaillée³ ». Orrigi pousse plus loin son questionnement en se demandant : « en quoi la recherche a-t-elle changé ? Quelles sont les mutations substantielles et quelles sont celles qui relèvent seulement de l'habitude? Quels sont les avantages? Et quels sont les risques?⁴ »

⁻

³ Gloria Orrigi, Autorité épistémique et Internet scientifique : la diffusion du savoir sur Internet, page 4.

⁴ Ibid. page 4.

La question de la diffusion des connaissances scientifiques sur l'Internet ouvre certainement de n ouvelles avenues au monde de la recherche. Les interrogations auxquelles a tenté de répondre la recherche effectuée lors de mon stage abondent dans le même sens que celles émises par Orrigi. Toutefois, mon questionnement visait à examiner l'utilisation d'Internet comme moyen de diffusion de la recherche en sciences sociales et plus spécifiquement sur la famille. À leurs tout premiers pas, les sites Internet ont d'abord été vus comme des médias classiques diffusant de l'information peu différenciée à de larges audiences⁵. Pourtant, un avantage majeur de ce « nouveau » média de diffusion est la possibilité d'inventer et d'offrir des services nouveaux (Chauvin, 2007). En termes d'interactions, d'échanges informationnels et de communications interpersonnelles des points de rencontre centraux sont actuellement disponibles sur l'Internet interactif⁶. On pense aux forums de discussions, aux wikis ou aux blogues qui font parti d'un large éventail d'outils où le transfert des connaissances en ligne peut s'effectuer.

L'Internet, à partir de ses outils d'interaction et de communication, propose des échanges de connaissances, de la diversité de contenu et une certaine liberté de parole. Les modes d'interaction accessibles sur le web 2.0 comblent le besoin de plusieurs de s e tenir informé et de pouvoir en même temps débattre sur les sujets qui font l'actualité. Ainsi, les sites interactifs, les blogues, les forums de discussions ou les wikis représentent des lieux où la diffusion de connaissances scientifiques peut se faire. Par contre, à l'image de la société, le meilleur et le pire se retrouvent sur l'Internet (Kleck, 2007). Autrement dit, la qualité et la fiabilité du contenu présent sur un blogue, un site Internet, un forum de discussion ou un wiki peuvent être sérieusement remises en question. Par conséquent, l'aspect exploratoire du projet de stage avait pour but de dresser un portrait de la situation en vue d'une action concrète visant la diffusion en ligne d'information vulgarisée, provenant de résultats de l a recherche scientifique, selon un modèle interactif. Plus spécifiquement, dans le cadre des projets du partenariat, ces outils pourraient-ils être mis à profit dans les échanges entre chercheurs et membres communautaires et

-

⁵ En référence au web 1.0.

⁶ En référence au web 2.0.

institutionnels ? La diffusion des travaux de r echerche sur la famille via l'Internet permettrait-elle de rejoindre un public plus large incluant les membres des associations et les clientèles des partenaires institutionnels ?

1.3 Les objectifs

L'objectif général poursuivi, lors du stage, était d'examiner la pertinence de diffuser les résultats de travaux de r echerche sur la famille mais aussi de l'expérimenter concrètement afin d'en vérifier la faisabilité tant sur le plan du contenant que du contenu. De manière générale, il s'agissait donc de travailler à deux niveaux. Le premier niveau concernait le contenant ou le mode de diffusion, c'est-à-dire le mode d'interaction présent sur l'Internet. Nous sommes actuellement inscrits dans une culture qui semble percevoir la technologie comme étant la base du progrès humain. Il ne faut donc pas se surprendre du fait qu'Internet retienne l'attention des chercheurs en s ciences sociales par son potentiel étonnant de communication d'information mais aussi de m obilisation des individus. Le second niveau faisait référence au contenu, c'est-à-dire aux résultats des recherches scientifiques qui seraient éventuellement diffusés en ligne. De ce côté, on ne peut pas s'étonner que l'importance ou la crédibilité accordées à certains types d'information présents en ligne soit mise en doute, car l'Internet s'offre comme un terrain où toutes les paroles se valent, celles du scientifique comme celles du « simple citoyen ».

L'objectif général se décline ensuite en quatre objectifs spécifiques :

Objectif spécifique 1 : Explorer ce qui se fait sur Internet en matière de diffusion des résultats vulgarisés de la recherche en sciences sociales, plus particulièrement en ce qui a trait à la famille. À cet effet, une exploration, voire une observation, de plusieurs sites Internet, de blogues, de wikis et de forums de discussion a été l'objet principal du travail à accomplir.

Objectif spécifique 2 : Examiner auprès d'un auditoire ciblé la réceptivité du transfert de l'information à travers un média électronique interactif. Pour ce faire, des rencontres de groupe avec certains membres du partenariat ont été réalisées afin de connaître l'usage qu'ils font d'Internet dans leur travail et d'analyser le point de vue de ces derniers sur cette question.

Objectif spécifique 3 : Déterminer, le plus précisément possible, l'investissement requis à court, moyen et long terme pour une diffusion adéquate des connaissances. Dans ce contexte, j'ai eu à réaliser des produits de vulgarisation à partir de résultats de recherche sur divers sujets liés à la thématique famille et pouvant être le fruit d'une éventuelle diffusion. Cette étape a permis d'estimer le temps requis pour adapter les résultats de recherche dans un format, une structure et un langage propre au milieu de diffusion.

Objectif spécifique 4 : Élaborer un outil électronique et interactif afin de mettre en pratique la diffusion des résultats vulgarisés de la recherche scientifique. Cet objectif s'inscrivait dans une suite logique des trois premiers. Cependant, la pertinence de diffuser à partir d'un des outils interactifs considérés dans l'étude a été moins concluante qu'anticipée. Autrement dit, les conclusions de la recherche n'ont pas été dans ce sens-là. Pour l'instant, je n'en dis pas plus, car cela sera amplement discuté dans les sections suivantes.

1.4 Les questions de recherche

La difficulté qu'ont les chercheurs à faire connaître les résultats de leurs recherches à un public plus large que celui formé par la communauté scientifique fut le point de départ de ce stage. Le fait de diffuser en ligne permet, en théorie et a priori, aux scientifiques de rejoindre un plus large public. Nous avons fait l'hypothèse que le thème de la famille et plus particulièrement les questions entourant la gestion de l'argent dans le couple, l'encadrement légal des unions conjugales ou le contrat conjugal se prêtaient bien à une diffusion sur Internet et qu'elles avaient le potentiel de toucher une l'arge part de la population. Il nous semblait qu'à partir de ces questions, des discussions pourraient avoir

lieu sur des espaces interactifs instaurés par des chercheurs en sciences sociales. Les sujets mentionnés plus haut sont ceux dont traite Hélène Belleau, directrice de l'a recherche, dans ses recherches. Elle souhaitait qu'un tel projet ait des retombées sur les autres membres du partenariat et que l'expérience puisse être ouverte aux autres chercheurs et à d'autres sujets d'intérêt pour les membres de l'équipe. Plusieurs questions ont permis de m ieux cerner la situation et d'encadrer la démarche de recherche.

1.4.1 La question générale de recherche

La question de départ était la suivante : quelle est la pertinence, si tel en était le cas, d'une diffusion en ligne de résultats de la recherche scientifique en sciences sociales ? L'intérêt principal de ce questionnement est venu d'un désir de t ransmission d'informations à caractère scientifique sur une i nterface novatrice et moins conventionnelle dans le monde de la recherche en sciences sociales. L'originalité de l'idée vient du fait que cette façon de faire diffère des modes traditionnels de diffusion des connaissances. En plus, elle s'arrime bien au contexte actuel où l'Internet révolutionne plusieurs secteurs d'activités professionnelles tels que le journalisme, la politique, la musique ou le marketing. Il est légitime de se demander quelle place occupe le monde des sciences sociales dans cet univers électronique.

1.4.2 Les questions spécifiques de recherche

De nombreux rapports de recherche, tous domaines confondus, sont disponibles en ligne sans qu'ils soient nécessairement accessibles ou connus du grand public. Cette situation équivaut à celle des rapports de recherche qui, une fois publiés, sont souvent fort peu consultés. Afin d'améliorer cette situation, j'ai fait l'hypothèse que la dimension interactive offerte sur l'Internet sous la forme d'un site web, d'un wiki, d'un forum de discussion ou d'un blogue permettrait à tous d'y laisser un commentaire sans que le contenu perde de sa valeur. Considérant le fait que les résultats de la recherche scientifique en sciences

sociales ont une place sur le réseau interactif du w eb 2.0, il nous fallait répondre à plusieurs questions : 1) Quel en est le niveau de consultation par les internautes ? 2) Comment mobiliser les connaissances des populations cibles et du monde de la recherche à partir d'un outil électronique et interactif ? 3) Dans une optique d'information et de transfert des connaissances, l'aspect interactif renvoie-t-il au mode de coproduction des savoirs ? 4) En quoi le choix d'un blogue serait-il plus adéquat qu'un forum de discussion ou qu'un wiki ? Il importait aussi de s'interroger sur la pertinence, le réalisme et l'efficacité de la diffusion en ligne d'informations vulgarisées à caractère scientifique. D'où la nécessité d'effectuer une recherche préalable à l'application de l'idée maîtresse : diffuser de l'information scientifique vulgarisée sur une plateforme interactive et électronique dans le but de susciter un débat de société.

1.5 La revue de la littérature

L'objectif général poursuivi dans le cadre de ce stage était notamment d'examiner la pertinence de diffuser en ligne les résultats de travaux de recherche sur la famille. Dans ce contexte, à l'automne 2009, une revue de la littérature a préalablement été effectuée à partir de monographies (volumes, livres, thèses), d'articles scientifiques et de revues spécialisées (*Annual Review of Sociology, etc.*) provenant de différentes bases de données (*Web of science, Francis, Érudit, etc.*). Celle-ci abordait plus largement le thème de la diffusion et de la mobilisation des connaissances scientifiques en sciences sociales en lien avec l'Internet. La revue de la littérature incluait les divers modes d'interaction présents sur l'Internet : blogue, site Internet, forum de discussion et wiki. Tenant compte de l'abondance de l'information disponible sur le sujet, l'utilisation de ces sources documentaires a été nécessaire afin d'obtenir de l'information théorique utile à l a compréhension du sujet en question et à l'analyse de l'information colligée. De cette revue de la littérature, j'ai retenu un certain nombre de concepts et d'idées qu'il importe de signaler afin d'éclairer mon propos. Ceux-ci s'articulent principalement autour de la technologie Internet.

1.5.1 Les outils interactifs de diffusion

Un forum de discussion est un espace numérique de communication où des utilisateurs vont faire une gestion collective d'informations. Cela peut inclure de s imples conversations, des résolutions de problèmes ou encore de l'aide à des prises de décisions (Marcoccia, 2001).

Wikipédia est une encyclopédie universelle multilingue qui fonctionne sur un support de type wiki. Ce site opère selon les principes éditoriaux d'un accès à t ous au contenu diffusé, d'une édition universelle qui permet la publication sans contraintes majeures et d'une mise à disponibilité d'un contenu libre n'étant pas rattaché à des droits d'auteur. La validation de l'information diffusée en ligne repose, en grande partie, sur les intervenants qui y participent (Foglia, 2008).

Le terme *blogue*, qui est un diminutif du mot « weblog », représente une sorte de journal en ligne mis à jour régulièrement comprenant des commentaires qui sont partiellement ou pas du tout vérifiés. Les blogues proposent généralement des nouvelles ou des opinions d'individus publiées de façon chronologique et qui envoient parfois vers d'autres sources d'information (Drezner et Farrell, 2004).

1.5.2 Le concept d'interactivité

Un contenu interactif ne repose pas essentiellement sur l'opposition émetteur-récepteur. Le concept d'interactivité renvoie à des documents produits collectivement de manière interactive et dont la cohérence de l'information est le résultat d'une gestion collective (Marcoccia, 2001). Par exemple, à l'intérieur d'un forum de discussion, de nombreux documents numériques sont mis à jour en ligne quotidiennement et ne peuvent pas nécessairement être considérés comme des documents achevés ou finaux. Un wiki est un site Internet édité collectivement qui regroupe de l'information qui peut être modifiée par les divers utilisateurs. Un blogue est généralement constitué de courts textes archivés

automatiquement permettant une conversation hiérarchisée où le concepteur du blogue occupe la position d'émetteur de l'information (Guittard, 2006).

Le concept du web 2.0 se distingue du web 1.0 par la dimension interactive de s on contenu. Le web 1.0 offre un c ontenu duquel les lecteurs ne peuvent pas réagir en émettant un commentaire. Le web 2.0 a c réé des outils qui permettent un échange d'information, d'opinions et d'idées au moyen de l'Internet interactif. Notre façon de communiquer, en intégrant l'Internet dans nos pratiques sociales, a c hangé. La communication en ligne crée des réseaux de liens entre individus ainsi qu'une forme de convivialité, d'entraide et d'échange d'information. Dès lors, « les processus de communication virtuelle et électronique font parti de not re réalité, de not re vie, de nos systèmes de r eprésentations, de n otre travail, de nos relations, de not re recherche d'informations, du fondement de nos opinions, de nos actions politiques et de la construction de nos rêves⁷ ». De manière générale, le concept d'interactivité fait partie des relations humaines et de la communication interpersonnelle. Il s'intègre, dans le cadre de mon stage, à l'intérieur de r apports virtuels au m oyen de la technologie d'Internet et non pas à l'intérieur d'un échange entre des personnes physiquement l'une à côté de l'autre.

1.5.3 La diffusion et la mobilisation des connaissances en ligne

La diffusion en ligne vient, entre autres, de la volonté de fournir un accès plus rapide et parfois gratuit à une information donnée. Les publications en ligne se présentent souvent comme des alternatives au système plus traditionnel, sous forme de papier, mis en place à l'origine. Malgré ce changement, les nouvelles formes de publication scientifique sur Internet entrent en complémentarité avec les revues scientifiques qui sont disponibles en version imprimée (Pignard, 2003). L'Internet ne s'impose donc pas d'emblée dans les pratiques d'information et de communication des chercheurs car il existe, d'un côté, la technologie, et de l'autre, les pratiques ancrées et existantes. Même si la diffusion en

_

⁷ Castells, Manuel, 2002, *La galaxie Internet*, page 250.

ligne d'information en sciences sociales à caractère scientifique a fait l'objet de quelques études, il n'en existe pas encore un nombre suffisant permettant de c atégoriser les différents types de savoirs échangés en ligne par les utilisateurs du réseau (Hew et Hara, 2007).

Le mouvement d'ensemble menant vers une mobilisation des connaissances au moyen de la technologie doit être supporté par une structure mais aussi par des individus qui sont prêts à aller dans ce sens. Une appropriation⁸ ainsi qu'une ouverture à la technologie comme outil de diffusion et comme mode de coproduction de nouvelles connaissances semble nécessaire. D'ailleurs, tel que le souligne l'auteur Manuel Castells : « les gens ne changent pas leurs comportements sous l'impact de l'Internet, mais se l'approprient dans leur vie⁹ ». L'appropriation des dispositifs de communication médiatisée par les réseaux numériques (Castells, 2002) passe par trois sous-ensembles :

- Une sensibilisation générale de la place de la technologie dans la société,
- Une maîtrise minimale des logiciels, des codes informatiques et des interfaces pour être à l'aise dans l'univers numérique de l'information,
- Un apprentissage des manières de communiquer propres à ce nouveau type d'environnement numérique (pratiques de l'interactivité en ligne comprenant les usages de codes communicationnels et éthiques applicables à la gestion des relations entre interlocuteurs).

Le concept, repris par l'auteur Serge Proulx, relève aussi des trois conditions suivantes (Proulx, 2002) :

- Un usage et une intégration sociale significative de la technologie dans la vie quotidienne des individus,
- Une maîtrise minimale de la technologie,

⁸ Quelqu'un qui s'approprie la technologie en fait régulièrement usage. Non pas seulement en la maîtrisant mais en étant capable de faire preuve de créativité et d'innovation (Proulx, 2002)

⁹ Castells, Manuel. 2002. *La galaxie Internet*, page 159.

• La possibilité pour l'utilisateur d'aller au-delà des fonctions de bases qu'offre la technologie en créant de la nouveauté dans sa vie.

À partir du moment où l'Internet fait parti du quotidien et que quiconque y affiche ses couleurs, cette technologie est vue comme un es pace mobilisateur des diverses connaissances de ceux et celles qui diffusent sur la toile. De ce fait, l'Internet regorge d'information qui n'est pas régulée ou approuvée par une instance ayant un rôle crédible et reconnu par le milieu de la recherche scientifique, comme le Conseil de recherche en Sciences humaines (CRSH). Il est tout à fait normal que l'importance ou la crédibilité accordées à certains types d'information soient encore mises en doute tant et aussi longtemps que cette situation prévaudra (Thelwall, 2002). Que les scientifiques soient confrontés à la suspicion générale, au même titre que les politiciens, les médias ou toutes autres formes d'autorité, est tout à fait légitime. Le fait d'être contesté n'est donc pas nouveau, car les scientifiques, autant que quiconque, sont aussi concernés par la recherche de la vérité. De ce fait, l'Internet s'offre comme un terrain où toutes les paroles se valent, celle du scientifique et celle du « simple » citoyen, et où chacun affiche une fierté de pouvoir s'exprimer au travers d'un esprit critique à toute épreuve. À partir du moment où n otre mode de v ie se base sur cette même technologie, l'appropriation semble être complète. Une appropriation de la technologie par les milieux et les individus s'effectue par l'acceptation des nouvelles manières de faire qui y sont rattachées. Toutefois, il est important que cette technologie soit au service de l'individu et non le contraire. En somme, l'utilisation d'outils électroniques et interactifs pour la diffusion et la mobilisation de connaissances implique donc deux notions importantes. La première est celle d'accessibilité qui réfère à la capacité du public ciblé d'accéder à l'Internet pour ensuite consulter l'information diffusée en ligne. La deuxième est celle d'appropriation que je viens tout juste de présenter plus haut.

1.6 La méthode de recherche

Je présenterai dans cette section les méthodes qualitatives développées afin de répondre aux objectifs spécifiques présentés précédemment.

1.6.1 L'exploration des sites Internet

Le premier objectif spécifique consistait à explorer ce qui se fait sur Internet en matière de diffusion des résultats vulgarisés de l a recherche en sciences sociales et plus particulièrement de ceux en lien avec le thème de la famille. Au courant de l'hiver 2010, la nécessité d'aller voir concrètement le type d'information qui se trouve en l igne était indispensable. À cet effet, j'ai effectué, sur Internet, la recherche de sites, de forums de discussion, de blogues ou de wikis proposant, dans la mesure du possible, des résultats de recherche vulgarisés. Certains sites Internet qui offraient également un blogue ou un forum de discussion étaient considérés en tant que « concepts hybrides » alliant plusieurs outils de c ommunication. Les objectifs poursuivis étaient, premièrement, d'identifier l'information présente en ligne, donc consultée par les internautes. Deuxièmement, de déterminer ce qui semble fonctionner et ce qui semble ne pas fonctionner, et ce, en regard du premier objectif spécifique.

Le choix des sites :

Pour réaliser ce premier objectif spécifique, je me suis concentré sur 21 des 52 adresses Internet répertoriées (voir annexe 1) en accordant une attention particulière aux sites des groupes membres du partenariat. Ces sites ont été regroupés comme suit :

Premier regroupement, les sites Internet: 10 sites Internet (dont ceux des 9 partenaires communautaires, gouvernementaux et paragouvernementaux de l'équipe FMDI et celui du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles) et 2 autres sites Internet (dont celui du Centre d'excellence provincial en santé mentale des enfants et des ados/Children Hospital of Eastern Ontario/CHEO et celui du Centre de sociologie de l'innovation).

- Deuxième regroupement, les forums de discussion : 4 forums de discussion (dont celui de Familles d'aujourd'hui, celui de Maman Magazine forum, celui de Magazine Avantage Forum et celui du Réseau québécois en i nnovation sociale/RQIS).
- Troisième regroupement, les blogues: 5 blogues (dont celui de Frédérique et Benoît Revue.org, celui de Miss Wiskiss nouvelle mariée, celui de Jean-Jacques Hénin finances personnelles, celui de Sylvie Schrim avocate et celui de la Bibliothèque du CSSS de Laval).

Les critères d'analyse :

Afin d'analyser la structure des sites, blogues, ou forums que j'ai étudiée, je me suis basé sur les critères, issus de la revue de la littérature, jugeant de la qualité des services et des fonctionnalités de bases (Chauvin et al, 2007). Selon les critères, l'interface électronique devait :

- Faciliter la navigation des utilisateurs en privilégiant une interface sobre,
- Permettre aux utilisateurs, quels que soient leurs profils, d'accéder de la même façon à l'information,
- Permettre en moins de trois clics d'accéder à l'information recherchée,
- Présenter dès la page d'accueil le contenu du site et ce que l'on va pouvoir y trouver.

Pour ce qui était de l'analyse de la forme de chacun des sites sélectionnés, je me suis référé aux trois caractéristiques organisationnelles de l'information (Chauvin et al, 2007). À savoir :

- Les thématiques : chaque paragraphe porte sur un aspect ou un t hème en particulier,
- Les caractéristiques formelles : le discours scientifique, par exemple, se construit classiquement à la troisième personne (celle qui représente justement la nonpersonne, et le monde extérieur, ce dont on parle),

- Les caractéristiques relationnelles : la façon dont est considéré le destinataire influe sur l'objet de diffusion et le type de discours employé.

Pour ce qui était de l'analyse du fond de chacun des sites sélectionnés, j'ai systématiquement passé en revue les 21 sites à partir de la grille d'analyse proposée par Danielle Boisvert (dans Gauthier, 2006). Cette grille (voir tableau 1) fait foi de la qualité du site Internet ainsi que de la rigueur de son contenu.

Tableau 1
Les critères d'observation des 21 sites Internet

Critères généraux	Éléments particuliers
Création et gestion du site	Date de création et mise à jour régulière ?
	Liens vers d'autres sites ?
	Expertise des personnes ou organismes qui l'ont
	crée? Bien Identifiés ?
	De quel pays provient-il ?
	Accès gratuit ou non ?
	Utilisation de logiciels ?
	Peut-on communiquer avec l'auteur pour émettre
	commentaires ou questions ?
Contenu du site	But du site : éducatif, informationnel, commercial,
	promotionnel ? Clientèle visée ?
	Information : ordre général, spécialisée ou technique ?
	Vocabulaire scientifique ou vulgarisé ?
	Information vérifiable et exacte ?
	Accès au texte complet de certains documents cités ?
	Degré d'exhaustivité ? Profondeur de l'analyse ? Les
	auteurs commentent-ils les sources ciblées ?
	Discours se base sur des faits, opinions, touche de
	propagande ?
	Texte clair et soutenu par une argumentation bien
	structurée ?
	Site original ou dérivé d'autres sources existantes
	(papier, CD-ROM) ?
Organisation du site	Possède-t-il une logique de navigation facile à saisir?
	Les icônes et les liens sont-ils pertinents (suppléments
	d'information) ?
	Situe-t-il bien le lecteur dans le temps et l'espace
	(carte du site) ?
	Équilibre entre l'information sur le site et les accès
	extérieurs ?
	Un aiguilleur interne permet-il de trouver rapidement
	l'information ?
	Donne-t-il accès à une base de données ?

1.6.2 La rencontre de groupe

En plus de la revue de la littérature et de l'exploration d'exemples concrets de diffusion sur Internet, il s'avérait important d'avoir l'opinion des personnes du milieu de la recherche et de la pratique concernant l'utilisation ou non de l'Internet en tant qu'outil de diffusion, mais aussi en tant que source d'information. En lien avec le deuxième objectif spécifique, qui consistait à examiner auprès d'un auditoire ciblé la réceptivité du transfert de l'information à travers un média électronique interactif, les différents partenaires de l'équipe FMDI ont donc été conviés à une rencontre de groupe.

L'objectif principal de la rencontre a été de recueillir le discours des participants sur le sujet en question et de voir s'il existait des similitudes ou des différences entre les propos des personnes venant du milieu gouvernemental et du milieu communautaire. Pour ce faire, le recrutement des participants a été fait avec l'aide de Michelle Comeau, la coordonnatrice du partenariat. Un courriel, introduisant le sujet abordé lors de la rencontre et les possibles dates où elle aurait lieu, a été envoyé aux divers partenaires. Suite aux réponses obtenues, deux rencontres ont été organisées. La première rencontre s'est tenu le mercredi 17 mars de 9h30 à 12h30 en visioconférence avec à Montréal, la directrice du stage, la coordonnatrice du partenariat ainsi qu'une représentante de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ), et à Québec, une représentante du Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec (RIOPFQ). La deuxième rencontre, qui a eu lieu le mardi 30 mars de 9h30 à 12h30, a réuni, en plus de la directrice du stage et de la coordonnatrice du partenariat, deux personnes représentant le Conseil de la famille et de l'enfance.

Un guide d'animation (voir annexe 2) a été réalisé dans le but de diriger la discussion en plus d'alimenter l'interaction et la réflexion chez les participants et entre les participants (Dreachslin, 1998).

Les principales dimensions et les sous-thèmes explorés étaient les suivants :

- 1. L'utilisation ou non de l'Internet en tant que source d'information
 - Représentations de l'Internet,
 - Types et sources d'information consultés,
 - Usage d'Internet au travail.

2. La diffusion en ligne et/ou hors ligne

- Représentations de la diffusion,
- Diffusion en ligne/hors-ligne,
- Autres formes de diffusion,
- Type d'information diffusée,
- Auditoire ciblé,
- Dimension interactive.

Un PowerPoint (voir annexe 3) a ét é conçu et envoyé aux participants la veille de la rencontre. Après la tenue de chacune des réunions, les propos ont été retranscrits à partir des enregistrements. Un résumé de ces retranscriptions a permis de faire ressortir les points les plus importants en regard des questions de la recherche. Les résultats détaillés de l'analyse seront exposés un peu plus loin.

1.6.3 La vulgarisation scientifique

En lien avec le troisième objectif spécifique, j'ai effectué un travail de vulgarisation en parallèle à l'exploration des sites Internet et à la réalisation des rencontres de groupe. Ce travail m'a permis d'expérimenter concrètement la rédaction d'information vulgarisée provenant des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales. L'objectif était de réaliser des produits de vulgarisation afin de les mettre en ligne et de voir si ces derniers auraient suscité l'intérêt des différents milieux (de la recherche, de la pratique et

de la population élargie). À cette fin, trois produits, dont un a ét é l'objet d'une publication, ont pu voir le jour :

- Un article : La gestion de l'argent dans le couple. Les dessous du « portefeuille » des ménages québécois, publié dans le magazine Grossesse de l'Hiver 2010 (voir annexe 4),
- Une fiche synthèse : l'encadrement juridique des unions (voir annexe 5),
- Une capsule d'information : la gestion de l'argent dans le couple, les deux grandes logiques (voir annexe 6).

1.7 Les résultats

Je traiterai, dans la section qui suit, des conclusions tirées de l'exploration des sites Internet (premier objectif spécifique), des rencontres de groupes (deuxième objectif spécifique) ainsi que de la vulgarisation scientifique (troisième objectif spécifique).

1.7.1 L'analyse des sites Internet

L'observation des sites Internet s'est appuyée sur une revue de la littérature qui a permis de dégager certains aspects importants à prendre en compte au moment de l'analyse. C'est pourquoi, dans cette section, je présenterai les résultats de mes analyses en faisant référence au besoin à la littérature.

En lien avec le premier objectif spécifique qui était l'exploration des sites Internet, deux types d'information ont été recensés à partir de l'observation et de l'analyse des sites Internet, des blogues et des forums de discussion. D'une part, on retrouve sur Internet une information de type précise/pointue (pour les chercheurs ou un public d'initiés spécialisés). Il s'agirait d'une information plus technique, donc plus spécialisée et moins accessible à un p ublic plus large. L'information disponible en ligne s'adresse à une clientèle visée et bien souvent connue (par exemple, les membres d'un réseau, les associations ou les institutions). Ce type d'information semble générer beaucoup moins

d'interactivité de la part des internautes (conversations/messages en ligne). On la retrouve, par exemple, sous forme d'ouvrages, d'études, de r ésumés, de r apports de recherche ou d'annonces pour des conférences.

D'autre part, on retrouve aussi sur Internet une information de type général (pour un public plus large). Il s'agit d'un « fourre-tout » d'informations portant sur un ou plusieurs thèmes visant un public diversifié et moins spécialisé. L'information est échangée entre personnes anonymes et bien souvent à la recherche de c onnaissances « praticopratiques », ou en d'autres mots, d'une information qui concerne une situation ou un problème spécifique rencontré dans le quotidien. Ce type d'information produit beaucoup plus d'interactivité (conversations/messages en ligne) que la précédente. On la retrouve, par exemple, sous forme de commentaires, de questions, de réponses, de courtes conversations, de petites annonces, d'opinions, d'expériences vécues ou de références à des émissions de télévision. Ce deuxième type d'information est plus présent sur des blogues ou des forums de discussion. En somme, l'observation et l'analyse des sites Internet m'amènent à constater que la recherche scientifique, du moins celle qui se fait dans le domaine de la famille, ne se retrouve pas sur les modes interactifs de diffusion et de partage des connaissances. Il ne semble donc pas exister de chercheurs vulgarisant les résultats de ses recherches scientifiques pour ensuite les diffuser en ligne sur un blogue ou sur un forum de discussion.

Dans un premier temps, en me référant aux critères d'analyse de la grille d'observation des sites Internet, j'ai pu constater qu'au niveau de la création et de la gestion du site : la majorité des partenaires proposait un site qui offrait beaucoup de liens vers d'autres sites Internet, dont l'expertise de l'organisme était bien identifiée en plus d'offrir un moyen de communiquer avec une personne ressource (voir annexe 9). Toutefois, la plupart d'entre eux n'effectuaient pas une mise à jour régulière de leur site. Dans un deuxième temps, j'ai pu remarquer que par rapport au contenu des sites Internet : la grande majorité identifiait les sources utilisées en plus d'avoir un discours qui se basait sur des rapports de recherche, des statistiques, des faits, l'expertise des chercheurs ou des expériences de travail. Cependant, seulement deux sites sur neuf utilisaient un vocabulaire vulgarisé.

L'information disponible était, dans la majorité des cas, spécialisée, technique et scientifique. Elle était souvent présentée pour une clientèle spécifique et non pas à un large public. Un effort de vulgarisation serait de mise quant au contenu des sites Internet observés. Enfin, dans un troisième temps, j'ai pu relever qu'au niveau de l'organisation du site Internet : quelques sites ne fournissaient pas de plan, de moteur de recherche interne ou de b ase de données. Ces aspects sembleraient très importants car ils faciliteraient l'appropriation, l'accessibilité ainsi que la recherche d'informations mais aussi l'expérience de l'utilisateur et influeraient sur la consultation régulière ou non du site en question.

1.7.2 L'analyse des rencontres de groupe

En lien avec le deuxième objectif spécifique qui était les rencontres de groupe, trois éléments se sont distingués de l'analyse des propos regroupés concernant l'Internet comme source d'information et en tant que moyen de diffusion.

1) La recherche d'informations

Pour la plupart des partenaires, les sites Internet restent les plus consultés, à l'exception des blogues ou des forums de discussion. Il ressort que les résumés des recherches universitaires, les recommandations, les mémoires ou les revues de presse de l'actualité fassent partie des types d'information les plus consultés en ligne par les personnes interrogées. Quant à la recherche d'informations, elle semble essentiellement s'effectuer à partir du moteur de recherche Google mais aussi à partir des sites Internet des ministères et organismes gouvernementaux, des universités, des partenaires communautaires ou des médias tels que la télévision et la radio. De plus, la question de la pertinence et de la crédibilité de l'information qui circule sur Internet a été soulevée lors des discussions. D'où l'actuelle difficulté de faire, en tout temps, la part des choses sur Internet. L'importance des tris de l'information trouvée et reçue, mais aussi l'expérience, les connaissances et le jugement nécessaires sont donc importants afin d'identifier les éventuelles sources crédibles et conserver celles qui sont déjà bien établies.

2) La diffusion d'information

La diffusion en ligne de rapports d'activités, de bulletins de liaison, de communiqués ou de travaux de recherche complète une diffusion qui se fait déjà hors-ligne. Ainsi, la diffusion en ligne doit être soutenue par d'autres moyens de communication car certains préfèrent lire un texte en version papier plutôt qu'en version numérique. De plus, l'information publiée en ligne peut également être noyée dans l'océan de publications que reçoivent ou que consultent les individus. Certains des partenaires vont donc privilégier une diffusion plus traditionnelle (par la poste) ou, au contraire, une diffusion uniquement par la voie électronique dans le but d'économiser des coûts d'impression ou de pu blier plus rapidement.

3) La dimension interactive

Toujours dans le cadre des rencontres de groupe, l'interactivité représentait, en principe, un aspect intéressant de la communication qui se fait en ligne. Chacun des partenaires a reconnu l'importance d'avoir un retour sur ce qui a été réalisé, de pouvoir prendre le pouls de la population ou de recevoir des commentaires sur ce qui a ét é diffusé. La préoccupation de rendre accessibles les contenus présents sur l'Internet à des individus d'un peu partout en plus de recevoir des suggestions à différents moments de l'année serait bien présente. Cependant, les partenaires rencontrés, tant du milieu communautaire que du milieu gouvernemental, ont affirmé être toujours au stade de la réflexion. En fait, ils ont souligné la difficulté de contrôler l'information pouvant circuler sur les diverses plateformes interactives et l'augmentation des tâches que la gestion et l'administration des diverses interfaces représenteraient. Ces aspects freineraient l'utilisation ou l'appropriation d'outils interactifs. De plus, une réticence, parmi les partenaires, face à la dimension interactive des forums de discussion ou des blogs a également été soulevée lors des rencontres. Les personnes qui étaient présentes considèrent que l'information qui circule sur ce type d'outils interactifs ne serait pas crédible et relève surtout d'opinions qui ne seraient pas valables dans l'exercice de leurs fonctions. En somme, ces sources d'information et ces formes d'interactivité ne sont pas régulièrement consultées, du moins pas de façon spontanée, et encore moins utilisées pour le moment par la majorité des partenaires rencontrés.

1.7.3 L'analyse de l'expérience de vulgarisation scientifique

En lien avec le troisième objectif spécifique, l'ampleur du temps nécessaire, de la méthode appropriée et de l'expertise requise pour arriver à un résultat concluant et adapté au public ciblé m'a permis de réaliser que le travail de vulgarisation nécessitait énormément de ressources. Or, dans la majorité des cas, la popularité d'un site Internet, d'un blogue ou d'un forum de discussion dépend de la quantité d'informations diffusées mais aussi de la fréquence à laquelle elles sont publiées. Dès lors, je tiens à préciser que l'éventuelle diffusion en l igne (quatrième objectif spécifique) a ét é supprimée du calendrier des activités à réaliser pendant le stage à cause du manque de temps. Ne serait-ce que pour le volet vulgarisation, il aurait fallu y travailler à temps plein, et cela, sans considérer le temps requis pour la création, l'administration et l'animation de l'outil électronique et interactif. Il était impossible, dans le délai de quatre mois requis, de compléter ce quatrième objectif spécifique. Une équipe de travail aurait pu réaliser, dans un délai de temps plus substantiel, l'ensemble des objectifs spécifiques présentés y compris le dernier. De plus, l'exploration des sites Internet a également permis de se rendre compte de la faible quantité de sites Internet, de blogues, de forums de discussion ou de wikis vulgarisant la recherche scientifique en sciences sociales, et plus particulièrement en lien avec le thème de la famille. Étant donné que l'utilisation de l'Internet interactif, sous forme de blogue ou de forum de discussion, a semblé être une voie moins intéressante qu'on l'avait anticipé et qui demanderait à être étudiée davantage, cela est venu justifier en partie la décision d'avoir volontairement retiré du stage le travail de diffusion en ligne.

Afin d'illustrer l'impact que le facteur temps a eu sur le stage, prenons comme exemple l'article que j'ai rédigé pour le magazine *Grossesse*. Ce travail de v ulgarisation a demandé du temps car plusieurs étapes ont été nécessaires avant d'arriver au produit final. Dans un premier temps, il a fallu que je prenne connaissance des résultats de recherche et que je lise les références qui allaient alimenter ma rédaction. Entre autres, j'ai eu à l'ire un des chapitres, qui s'intitule *Entre le partage des dépenses et le partage des avoirs : les comptes conjugaux des ménages québécois* d'Hélène Belleau, du livre

L'usage de l'argent dans le couple : pratiques et perceptions des comptes amoureux sous la direction d'Hélène Belleau et de Caroline Henchoz. Dans un deuxième temps, j'ai eu à mettre en forme l'information importante en la vulgarisant et en la synthétisant dans un texte d'environ trois pages. Par la suite, il a fallu que je soumette mon texte à la directrice du stage et finalement à la directrice du contenu de la revue. Avant d'arriver à la version finale, j'ai dû t ravailler sur plusieurs autres versions qui ont nécessité du t emps de relecture et de réécriture.

1.7.4 L'analyse générale

En lien avec la revue de la littérature, l'exploration des sites Internet et les rencontres de groupe, dont les propos recueillis ont confirmé ce que la littérature a apporté, il semblerait que la crédibilité d'une information dépende en grande partie de sa source. La véracité de celle-ci passerait, d'une part, par des processus de sélection et d'approbation d'instances reconnues hors ligne (comme le CRSH, les évaluations des universités, des groupes de recherche ou des associations), et d'autre part, par des mécanismes de reconnaissance et d'identification en ligne (les hyperliens, le nombre de consultations, l'identification de l'auteur et des références ou la date de la création et de la mise à jour régulière dans le cas d'un site Internet). Cela démontrerait que l'information devrait être portée par des canaux de reconnaissance légitimes qu'elle soit diffusée en ligne ou pas.

De plus, je conclurai cette section sur l'analyse générale des résultats en avançant ceci : l'Internet recèle un potentiel indéniable pour qui sait s'en servir à bon es cient. Les meilleurs sites Internet, les blogues les plus consultés ou les forums de discussion les plus visités le sont parce qu'il en existe d'autres qui sont plus ou moins intéressants ou qui ne sont tout simplement pas consultés. Le jeu de la concurrence du meilleur ou du pire site Internet entre en ligne de compte. L'important reste de savoir pourquoi utiliser l'Internet et surtout comment l'utiliser. Par conséquent, nombreux sont les avantages et les inconvénients qu'on peut relever autant envers le contenu présenté sur l'Internet qu'envers la technologie elle-même.

En voici quelques-uns :

Les avantages reliés à l'utilisation de l'Internet

- Rapide : l'accès à l'information s'effectue en un court laps de temps,
- Efficace : la technologie, moyen de communication fiable, s'adapte aux besoins de l'utilisateur.
- Coût relativement bas de fonctionnement : la diffusion et l'accès gratuit à certains documents électroniques peuvent permettre l'économie de quelques dollars,
- Accessibilité: la technologie est à portée de main au travail, à la maison ou dans les cafés. Également, l'Internet tend à abolir les distances et vise la démocratisation du s avoir. Donc, facilite l'accès aux connaissances à un pl us grand nombre de personnes,
- Large portée : diffuser sur l'Internet aide à la visibilité de l'information en rejoignant un plus grand nombre de personnes.

Les inconvénients reliés à l'utilisation de l'Internet

- Pertinence et crédibilité de l'information : le jugement et l'expérience sont nécessaires afin d'identifier ce qui est pertinent ou pas selon ce que l'on recherche,
- Information incomplète et anonymat : les contenus en ligne peuvent être disponibles de façon partielle plutôt qu'intégrale sans que l'auteur soit clairement identifié,
- Le trop d'informations disponibles : le fait d'être « noyé dans la mer » de courriels et d'informations en ligne nécessite l'utilisation de filtres afin d'être en mesure de trier les contenus,
- Expertise limitée : tout le monde n'est pas à l'aise ou n'a pas accès à l'Internet,
- Coût des ressources humaines et techniques : le financement et la disponibilité de personnes nécessaires à la gestion du contenu et de l'interactivité sont à prévoir.

1.8 Les retombées

Je considère que le stage a permis concrètement d'ouvrir un espace de dialogue et de réflexion sur la question de la diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales sur l'Internet au sein notamment du partenariat. Il me semble que le projet ait suscité l'intérêt des partenaires de l'équipe FMDI qui ont d'ailleurs bien apprécié qu'un stagiaire se soit penché sur le sujet. La reconnaissance à l'égard du projet a bien été démontrée lors des discussions, qui ont eu lieu lors des rencontres de groupe et lors du Conseil des partenaires, entre les partenaires et le stagiaire. Toutefois, il me semble que l'impact du projet n'ira pas au-delà des personnes qui ont été directement en contact soit à une étape du projet soit à la fin de celui-ci. Cela est peut-être dû, en grande partie, au fait que le stage a été réalisé au sein d'un groupe de recherche et non d'un milieu de pratique. Il est pourtant clair pour le Partenariat, à la suite de mon stage, que le projet d'utiliser un blogue ou un forum de discussion pour diffuser des résultats de la recherche scientifique ne sera pas mis de l'avant et que leur site Internet bénéficiera de l'analyse que j'en ai faite à partir de la grille présentée avec le premier objectif spécifique. D'ailleurs, lors du Conseil des partenaires, j'ai remis, à chacun des partenaires présents, une grille complétée à partir de l'observation que j'ai faite des sites Internet de l'équipe FMDI. Ceux-ci pourront, à leur guise, prendre note des différents points soulevés par le tableau et voir à bonifier ou pas leurs sites Internet respectifs.

2. DEUXIÈME PARTIE: LES ACTIVITÉS DE TRANSFERT

À la suite du stage, dans une optique de transfert et de mobilisation des connaissances, deux types d'activités ont été réalisés : la première a eu lieu dans le milieu scientifique et la deuxième dans le milieu pratique. La première activité a permis de présenter les résultats de la recherche lors du Conseil des partenaires qui s'est tenu le jeudi 03 juin 2010. La deuxième activité était la rédaction de deux articles, l'un publié dans le magazine *Grossesse* (Hiver 2010, volume 11, numéro 3) et l'autre qui va être publié, dès cet automne 2010, dans le prochain bulletin du partenariat. Chacune de ces activités de transfert va être détaillée dans les prochains paragraphes. Avant cela, attardons-nous quelques instants sur la démarche reliée au transfert des connaissances. L'approche pour le transfert des connaissances se base sur une stratégie bien précise. Elle consiste à identifier le milieu de diffusion, l'auditoire ciblé, l'information à communiquer et les moyens pour le faire. Partant de là, il faut prendre en considération le langage spécifique des divers milieux et la façon appropriée afin de transmettre et faire passer le message.

2.1 La réflexion sur le transfert des connaissances

La démarche de transfert des connaissances représente de nombreux défis dont la réussite repose sur plusieurs conditions. D'abord, le transfert doit faire l'objet d'une planification à court, à moyen et à l'ong terme. Ensuite, le coût de développement, l'influence des réseaux sociaux et l'ampleur de la diffusion doivent être des facteurs de premier ordre dans le succès du transfert et de l'utilisation des connaissances. De plus, la démarche doit être partagée et appuyée par les diverses parties concernées. Tandis qu'une diversité des sources de diffusion utilisées doit être favorisée afin de rejoindre une plus grande «clientèle» (Gélinas et al, 1994). Dès lors, les impacts directs et indirects associés au transfert doivent faire parti des anticipations envisagées. La démonstration du passage de la recherche aux besoins des milieux doit donc se retrouver au cœur du processus de transfert des connaissances.

Les auteurs Arthur Gélinas et Jean-Marc Pilon identifient le transfert des connaissances comme un modèle de transformation des pratiques sociales par la recherche. Le transfert des connaissances pose un nouveau rapport entre la recherche et la pratique. L'origine de la question de recherche, la nature de la relation entre la recherche et la pratique, les stratégies et les conditions de transfert des connaissances issues de la recherche ainsi que les retombées et les impacts de la recherche vont être abordées différemment (Gélinas et al, 1994). Ainsi, une « clientèle » cible de personne potentiellement « consommatrices » des connaissances est identifiée. Cette « mise en marché » pose plusieurs défis dont celui de l'identification des utilisateurs et des outils de diffusion. Selon les auteurs, une connaissance des divers milieux est essentielle afin de cerner adéquatement les besoins de chacun. De plus, la transformation des pratiques sociales nécessite plus qu'un transfert des connaissances. Il faut que ces dernières soient assimilées par le praticien social et réinvesties dans son travail. En somme, le transfert des connaissances peut favoriser la transformation des pratiques sociales pourvu qu'il soit associé à une démarche qui prenne en considération l'aspect humain du changement (Gélinas et al, 1994).

2.1.1 L'utilité au plan individuel

Un regard porté sur le transfert des connaissances passe également par une prise en compte des impacts engendrés par la diffusion des savoirs. En me référant au document rédigé par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du S port¹⁰, intitulé *La recherche, comment s'y retrouver ? Revue systématique des écrits sur le transfert de connaissances en éducation*, j'ai identifié quelques retombées pour les utilisateurs mais aussi pour les différentes organisations impliquées dans le processus.

_

¹⁰ Landry et al, 2008, voir:

 $[\]underline{http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie\%20Duchaine/LaRechercheCommentSYRe}\ trouver.pdf$

Sur le plan individuel, le transfert des connaissances permet aux intervenants ainsi qu'aux chercheurs de faire l'acquisition de nouvelles connaissances. Le transfert peut alors faire réfléchir les individus sur leur travail à partir de l'information qu'ils recevront. En fait, lorsqu'on parle de transfert des connaissances, il s'agit surtout d'un partage d'information, d'expériences et de résultats. C'est un excellent moyen d'enrichir un milieu de nouveaux savoirs et de partager diverses connaissances en favorisant une multidisciplinarité des approches. Le transfert nécessite une attitude d'ouverture partant du milieu qui diffuse mais aussi du milieu qui reçoit l'information. Les changements ou les remises en question sont donc fréquentes car, constamment confrontées au regard des autres, les personnes travaillant en réseaux font face à différentes formes de connaissances. Le partage des connaissances, voire la mobilisation des connaissances, amène les individus à avancer en étroite collaboration tout en étant confrontées à cheminer à l'intérieur d'un système où existent plusieurs façons de faire et de penser. Dès lors, une attitude fermée au transfert des connaissances serait perçue comme une position conservatrice où l'individu ferait du surplace dans un milieu qu'il connaît et maitrise à sa guise.

2.1.2 L'utilité au plan organisationnel

Sur le plan organisationnel, le transfert des connaissances permet la création ou l'a consolidation de liens de collaboration entre divers milieux. Il s'agit d'une démarche qui tend à intégrer les chercheurs, les « utilisateurs » des connaissances et les différents milieux au s'ein d'une pratique interactive. Le partage des différents savoirs permet de rapprocher les milieux en l'es amenant de temps à a utre à travailler ensemble. Dans certains cas, l'utilisation des résultats diffusés permet d'effectuer des changements au niveau des orientations, des programmes ou des façons de faire des milieux de l'a pratique et de la recherche. Une démarche de transfert des connaissances efficace doit voir tous les acteurs concernés sortir grandis de celle-ci. Les avancées autant pour le milieu de la recherche que pour le milieu de la pratique doivent se faire ressentir soit par des publications, de nouveaux services, une augmentation de la performance ou un accroissement des compétences. La démarche de transfert des connaissances doit aussi permettre un progrès tant au niveau des montants alloués à l'a recherche que des

sommes d'argent distribuées au milieu d'intervention. Cette forme de reconnaissance doit provenir d'une valorisation des interactions qui se font entre les différents milieux et des actions qui vont dans le même sens.

2.2 L'activité de transfert des connaissances dans le milieu de la recherche : la présentation lors du Conseil des partenaires

Le Conseil des partenaires a été l'occasion pour les membres et l'équipe FMDI de se réunir afin de faire un bilan de leurs activités. Le Conseil, qui comprend 11 chercheurs ainsi que 9 partenaires, est l'endroit où se décident les grandes orientations du partenariat. Lors de chaque Conseil, qui a lieu deux fois par année, une activité scientifique est planifiée. C'est dans ce cadre que ma participation au Conseil des partenaires m'a permis de transmettre les connaissances et les conclusions cumulées tout au long du stage. L'objectif était de faire part, aux représentants du milieu universitaire et scientifique ainsi qu'aux autres partenaires présents, de mes analyses sur l'utilisation de l'Internet pour la diffusion de la recherche scientifique. Les différents partenaires ont ainsi pu être informés de la recherche et du travail effectué. Pour ce faire, une présentation PowerPoint a accompagné ma présentation orale (voir annexe 7). Cette présentation, d'une durée de vingt minutes, a certainement servi la réflexion amorcée par certains sur l'utilisation de l'Internet comme moyen de diffusion et en tant que source d'information. Ce fut aussi l'occasion pour moi de remettre aux divers partenaires présents un tableau (voir annexe 1) résumant l'observation faite du site Internet de leur organisme respectif. Plus précisément, la présentation a abordé les points suivants :

- Les objectifs du stage,
- L'exploration des sites Internet, dont ceux de l'équipe FMDI, basée, en autres, sur la revue de la littérature,
- Un résumé des rencontres de groupe,
- Le travail de vulgarisation effectué en parallèle,

- Les avantages et les inconvénients d'utiliser l'Internet interactif pour la recherche et la diffusion de résultats de recherches,
- Les conclusions de la recherche.

Suite à cette présentation, une discussion d'une dizaine de minutes a laissé place aux échanges et aux commentaires des personnes autour de la table. De celle-ci, il e st ressorti que le temps et l'argent semblent être deux éléments qui joueraient en faveur ou non d'une plus grande utilisation de l'Internet en tant qu'outil de diffusion. Certains des partenaires ont même mentionné qu'il s'agissait d'un luxe, mais d'un luxe qui semble indispensable. Peu nombreux sont ceux qui ont exprimé leur avis sur le thème des blogues et des possibilités offertes par cet outil de communication. Comme nous avons pu le constater lors des deux rencontres de groupes, cette situation laisse croire qu'il s'agit d'un mode de diffusion qui a é té envisagé dans le cadre du stage mais qui ne semble pas extrêmement connu ou consulté par les différents partenaires.

2.3 L'activité de transfert des connaissances dans le milieu de la pratique : la rédaction d'un article pour le bulletin du partenariat et d'un article pour le magazine *Grossesse*

Le bulletin de liaison du partenariat *Familles en m ouvance et dynamiques intergénérationnelles* est un lieu d'expression écrite pour les différents partenaires qui leur permet de rendre compte des projets ou des réflexions qui ont pris place durant l'année courante ou qui vont se mettre en branlent prochainement. Ce bulletin est uniquement publié en ligne. Il est accessible à partir du site Internet du partenariat¹¹. Le bulletin regroupe de courts textes vulgarisés accessibles à ceux et celles qui s'intéressent aux questions touchant le domaine de la famille au Québec. L'article que j'ai rédigé (voir annexe 8) sera publié à l'automne 2010 dans le prochain bulletin. La rédaction d'un article pour le bulletin a été un excellent moyen de transférer les résultats du stage à partir d'un autre moyen de communication que celui employé lors du C onseil des partenaires.

49

¹¹ Le Partenariat *Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles*, voir : http://partenariat-familles.inrs-ucs.uquebec.ca/

L'article s'adresse aux partenaires de l'équipe FMDI mais aussi à un public plus large qui peut y avoir accès à partir du site Internet. Ce texte donne une autre dimension au transfert : à l'opposé de la présentation orale qui a eu lieu à un moment précis en face d'un auditoire particulier, la rédaction d'un article offre une information fixée dans le temps et l'espace. Dans cette optique, le but de l'article, rédigé pour le bulletin, a ét é de synthétiser les éléments importants de la recherche et de les rendre dans un langage clair qui ne s'encombre pas des détails méthodologiques. L'article a porté évidemment sur l'utilisation de l'Internet, en particulier ses modes interactifs, comme moyen de diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales, et plus particulièrement en lien avec le thème de la famille.

Tel qu'introduit précédemment, une autre activité de transfert, en parallèle aux autres réalisations, a pu être mise de l'avant au courant du stage. Il s'agissait de la rédaction d'un article sur la gestion de l'argent au sein du couple (voir annexe 4) pour le magazine Grossesse. Cette activité de transfert a pu, de manière très concrète, rejoindre un public de lectrices et de lecteurs qui pourraient être particulièrement intéressés par les résultats de la recherche scientifique sur les modes de gestion financière des couples québécois. En effet, le fait d'être de futurs parents ou d'attendre un autre enfant devrait amener des discussions de couple par rapport à l'argent. L'article propose donc des conseils en plus d'identifier les deux grandes logiques derrière les multiples modes de gestion des amoureux. De nombreux experts, dont des chiropraticiennes, comptes des professeurs(es) en pratique sage-femme ou des infirmières, vulgarisent leurs connaissances en écrivant pour le magazine Grossesse qui fait partie du Réseau Familles d'Aujourd'hui¹². Cette deuxième activité de t ransfert m'a donc permis de collaborer avec une organisation qui travaille avec des scientifiques à un t ransfert des connaissances vers les milieux de la pratique. Je tiens à souligner que cette autre expérience concrète en transfert des connaissances a été très enrichissante, car j'ai pu réellement jouer le rôle d'interface entre le monde de la recherche scientifique et un public plus large à partir de la rédaction de cet autre article. À ce niveau, je préciserai davantage ma pensée dans les deux prochaines parties de mon rapport de stage.

-

¹² Le Réseau Familles d'Aujourd'hui : www.famillesdaujourdhui.com

3. TROISIÈME PARTIE: LE BILAN CRITIQUE DU STAGE

Un bilan critique du stage sera exposé dans la présente section qui mettra l'emphase sur les différents aspects du stage en insistant sur les objectifs spécifiques réalisés. Tout d'abord, je définirai le processus réflexif, essence même d'un bilan critique juste et honnête, posé sur les actions et les expériences vécues tout au long du stage. Par la suite, je rentrerai dans le vif du sujet en abordant successivement quatre points que je considère essentiels à la critique du travail que j'ai réalisé au courant de l'hiver 2010. Premièrement, je traiterai de l'expérience concrète en transfert de connaissances que j'ai vécue. Deuxièmement, je ferai un retour sur la diversité des réalisations accomplies incluant les activités de transfert. Troisièmement, les acquis développés tout au long du projet seront présentés et développés. Quatrièmement, je présenterai les contraintes rencontrées incluant les limites du projet. Pour conclure cette partie, je tenterai de faire ressortir les tenants et les aboutissants du projet de stage en lien avec la thématique de la mobilisation des connaissances. Mais avant tout, il est temps d'aborder le processus réflexif qui soutient le bilan critique du stage.

3.1 Le processus de réflexivité

La démarche réflexive est un retour en arrière sur ce qui a été fait. Le but est d'examiner comment on a fait face aux situations rencontrées. La dimension analytique du processus permet d'apprendre de nos erreurs et de poursuivre sur nos bons coups. Dans le cas du bilan critique de mon stage, l'objectif est de me questionner sur la manière dont les différentes étapes du stage ont été entreprises. En plus, je vais poser un regard critique sur la manière dont les connaissances ont été ramassées, analysées et développées. Ce retour sur mon expérience est en lien avec la mobilisation des connaissances qui implique une tout autre façon d'aborder la recherche. Mon engagement en t ant que stagiaire ainsi que la circulation des connaissances vont être mis de l'avant. Le tout sera

inscrit dans un mouvement réflexif de retour sur l'action, de mon point de vue, en axant la critique, dans la mesure du possible, sur le travail réalisé vers la production de connaissances utiles et ancrées dans la réalité des acteurs concernés.

Dans une optique de transfert et de mobilisation des connaissances, il faut être en mesure de développer des outils de diffusion afin que les connaissances circulent adéquatement au sein des différents milieux. Pour ce faire, une mise en commun de l'information, une mise en relation des producteurs de connaissances et une mise à disposition pour un public cible semblent indispensables. La circulation du savoir entre les différents milieux amène davantage une réflexion sur l'ensemble du mouvement et non seulement sur une position en particulier. De ce fait, une vision de la connaissance mise en réseau doit s'inscrire dans quelque chose de vivant en intégrant les préoccupations et en les agissant au sein d'une intervention favorisant la participation. Dans un tel contexte de mobilisation des connaissances, l'objectif de ma recherche n'était pas uniquement de produire un rapport de recherche mais aussi de bâ tir des liens entre la théorie et la pratique en plus de créer des « ponts » entre ma recherche et le milieu où el le a été réalisée.

La réflexivité m'a amené à me regarder aller, à me remettre en question et à garder l'esprit ouvert aux nouvelles connaissances. Ce qui m'importait était l'interaction avec les autres en regard des objectifs de la recherche. Le défi, selon Carole Lévesque, professeure/chercheure à l'INRS, est de trouver des outils de mobilisation des connaissances appropriés aux « sujets » mais aussi aux « chercheurs ». La mobilisation des connaissances consiste à voir comment les données de la recherche pourraient être mises en lien avec les savoirs des « utilisateurs ». Ainsi, pour madame Lévesque, il s'agit de créer des ponts entre la recherche et la société. Le concept de réflexivité, bien qu'il puisse s'appliquer à tous les aspects de la vie, est principalement adressé envers la démarche de recherche et de diffusion des connaissances inscrite dans le cadre de mon stage. L'analyse critique se basera donc sur la conception de la réflexivité, présentée depuis, intégrée à celle de la mobilisation des connaissances.

3.2 L'expérience concrète en transfert des connaissances

D'entrée de jeu, je tiens à préciser que l'approche réflexive et critique qui suit se limitera au stage. Elle ne portera pas sur le processus de négociation de même que sur les différentes étapes réalisées, lors de ma scolarité, qui ont mené au stage. Mon expérience en tant que stagiaire a été une occasion unique de vivre un apprentissage enraciné dans la démarche et les avancées de la PRAP. Le stage m'a permis d'occuper un rôle d'agent d'interface entre un milieu de recherche scientifique, représenté par le Partenariat, et ses partenaires, représentés par des intervenants venant du milieu de la recherche mais aussi de la pratique. Mon rôle d'agent d'interface sera détaillé dans l'avant-dernière partie de ce document. Pour le moment, je peux dire simplement que mon travail a été, entre autres, de faire le pont entre deux milieux à partir de différents moyens de communication d'où la notion d'interface.

Au même titre que les personnes rencontrées, l'Internet a été un acteur et/ou un moyen de premier plan dans la réalisation de la recherche et dans l'ensemble du projet. Au départ, la réflexion se devait, entre autres, d'être portée sur cette dimension : le transfert des connaissances au moyen d'un bloque, d'un forum de discussion, d'un wiki ou d'un site Internet « hybride ». À savoir : est-ce que l'Internet interactif est une voie intéressante ou non pour les milieux de la recherche et de la pratique en termes de diffusion et de source d'information? Cette question de départ, essentielle à la bonne direction du projet, a permis d'orienter la recherche à partir d'un questionnement plus large, parce qu'elle ne supposait pas a priori qu'un des modes interactifs de l'Internet était plus adéquat qu'un autre pour ce que nous voulions faire. Elle a permis d'ouvrir sur une autre question tout aussi centrale : pourquoi privilégier un bl ogue plus qu'un des trois autres modes sélectionnés ? Cette question était d'autant plus importante considérant le fait que nous souhaitions a priori diffuser sur un blogue sans nécessairement considérer les autres modes de diffusion et ce qu'ils pouvaient apporter. Ma recherche aurait été biaisée en ayant, dès le départ, un parti pris pour un mode de diffusion. Je suis satisfait du réajustement qui a été fait, avant le début du stage, suite aux nombreuses discussions avec ma directrice de recherche et les autres étudiants(es) de ma cohorte. Ce réalignement a été bénéfique comme nous le verrons un peu plus loin.

De plus, j'ai été extrêmement bien accueilli et très bien supporté tout au long de mon stage, que ce soit par Hélène Belleau, la directrice du stage, ou par Michelle Comeau, la coordonnatrice du partenariat. J'ai pu travailler dans un milieu professionnel d'une grande qualité qui m'a permis d'avoir des occasions d'être publié en plus d'avoir un i mpact concret, ne serait-ce que minime, sur les futurs projets du partenariat. En termes de relation, une communication claire a grandement facilité la circulation des idées et des actions. En terminant, il est à noter qu'Hélène Belleau a porté temporairement deux chapeaux, celui de la directrice de stage, puisqu'elle assumait la direction du partenariat par intérim de mars 2009 à février 2010, et celui de la directrice à l'a maîtrise. Cette situation particulière a certainement facilité les négociations, l'accessibilité au milieu et aux personnes ressources ainsi que l'économie de temps requis pour les nombreuses rencontres de travail. Le lien de confiance entre les divers milieux, celui de la recherche et celui de la pratique, mais aussi entre le stagiaire et ces mêmes milieux a été plus facile à établir même si le stage s'est effectué dans un environnement beaucoup plus proche du premier milieu que du deuxième.

3.3 La diversité des réalisations

À la lecture des deux parties précédentes portant sur le stage et les activités de transfert, la richesse même du projet, selon moi, n'est pas à remettre en question. En termes d'activités réalisées, la diversité des accomplissements a g randement contribué à apporter une valeur ajoutée indéniable à l'ensemble de l'expérience vécue lors du stage. La possibilité de travailler à divers niveaux au sein d'un même projet m'a permis de faire le plein de nouvelles expériences tout en consolidant celles avec lesquelles j'étais déjà un peu plus à l'aise. La diversité des réalisations a aussi permis d'éviter l'éventuelle routine et l'ennui possible reliés à des tâches moins nombreuses et plus restreintes. De plus, l'intérêt et la motivation envers le stage et son sujet ont grandement contribué à l'appréciation générale des objectifs spécifiques réalisés. Ainsi, l'exploration des sites

Internet (premier objectif spécifique), l'organisation et la tenue des rencontres de groupe (deuxième objectif spécifique) de même que la vulgarisation des résultats de recherche (troisième objectif spécifique) ont bien meublé mon stage. À présent, voyons ce qui semble avoir fonctionné et ce qui semble avoir moins bien fonctionné en lien avec ces différents objectifs.

En lien avec le premier objectif spécifique, ce qui semble avoir le mieux fonctionné a été l'observation systématique des sites Internet recensés. La grille d'observation a permis de faire ressortir de manière claire les divers éléments qui étaient importants pour notre recherche. Par exemple, le fait d'identifier, pour chacun des sites, la date de création et de mise à jour régulière du site a permis d'avoir un aperçu de la gestion du contenu qui s'y trouve. Un autre exemple afin d'illustrer l'emploi de la grille d'observation a été l'identification du type d'information qui se retrouvait sur le site Internet. L'information pouvait être d'ordre général, spécialisé ou technique. Cet élément nous a permis de relever ce qui se faisait ou pas en termes de vulgarisation scientifique. En somme, l'utilisation de la grille a été appropriée et tout aussi efficace pour l'exploration des sites Internet et de ses différentes composantes.

Ce qui semble avoir moins bien fonctionné, en lien avec le premier objectif spécifique, a été de d éterminer le nombre exact de s ites Internet que je devais recenser. Les conclusions tirées de l'exploration des vingt et un sites Internet observés ne peuvent en aucun cas être généralisées à l'ensemble des sites Internet qui se trouvent en ligne. De plus, la classification et la recherche de sites Internet n'ont pas été évidentes. Un nombre important de sites, de blogues et de forums de discussion se trouvaient en ligne. Je ne peux pas dire la même chose pour ce qui est des wikis. De manière volontaire, j'en ai retenu certains et suis passé à c ôté d'autres qui auraient pu être pertinents pour la recherche. J'aurais également pu passer du temps à rechercher des sites Internet en anglais. Ma recherche s'étant limitée aux sites Internet francophones, ce critère exclut d'emblée tout un pan d'information qu'il aurait pu être intéressant d'analyser. Le facteur temps a quelque peu limité ma recherche tout en me permettant de cibler quelques critères que j'ai pu mieux contrôler. En somme, bien que l'observation des sites Internet

ait été faite de manière systématique à partir de la grille d'analyse, les résultats ne peuvent que s'appliquer dans le cadre du projet de stage.

En lien avec le deuxième objectif spécifique, ce qui semble avoir bien fonctionné a été le déroulement des deux rencontres de groupes. Celles-ci ont permis de r épondre au deuxième objectif spécifique qui était d'examiner la réceptivité des partenaires du partenariat au transfert d'information à partir, entre autres, d'un blogue ou d'un forum de discussion. Dans ce sens, les questions qui ont été posées lors de c hacune des rencontres ont permis d'aller chercher l'information nécessaire. De plus, l'animation d'une rencontre de groupe était une première expérience pour moi. Dans les circonstances, je pense avoir bien fait. La durée des rencontres a été respectée, toutes les questions ont pu être posées, chacun des participants a pu s'exprimer à l'intérieur d'un temps de réponse qui était le même pour tous et la discussion a été, de manière générale, relancée en temps opportun.

Ce qui semble avoir moins bien fonctionné, en lien avec le deuxième objectif spécifique, a été la rédaction du guide d'animation qui a servi à diriger la discussion et à alimenter l'interaction entre les participants. Au début de la rédaction, les questions qui devaient être adressées aux répondants étaient soient trop générales, donc pas nécessairement ancrées sur leur vécu, soient trop rattachées à la théorie qui supportait les divers thèmes abordés. Par exemple, toute une partie de la discussion qui incluait des questions sur l'égalité d'accès à l'information en ligne ou sur la manière dont la personne se définit en tant qu'utilisateur de l'Internet a été coupée. Pour donner un autre exemple, le nombre de questions a été limité à quatre par thèmes parce qu'au départ j'en avais inclus au moins sept. De plus, plusieurs questions ont dû être reformulées afin d'aller chercher des exemples concrets auprès des participants. Ceci étant dit, les modifications apportées ont pu contribuer, par la suite, au succès de cet objectif. Par ailleurs, une troisième rencontre aurait peut-être été nécessaire afin d'entendre un plus grand nombre de partenaires. Au départ, une seule rencontre était prévue mais dû à la difficulté de regrouper tout le monde dans une même journée et à une heure précise, la décision d'en organiser plus qu'une a été mise de l'avant. Malgré tout, seulement trois partenaires sur neuf de l'équipe FDMI ont pu être sondés. Une autre rencontre aurait pu inclure deux ou trois personnes de plus afin d'enrichir davantage les résultats obtenus ainsi que leur représentativité.

En lien avec le troisième objectif spécifique, ce qui semble avoir bien fonctionné a été le travail de v ulgarisation dans son ensemble. L'expérience de rédaction d'un contenu vulgarisé à par tir de résultats de recherches scientifiques a été un exercice fort intéressant et très enrichissant. Je pense avoir été en mesure de répondre, pour chacun des produits réalisés, aux principes de bases de la vulgarisation. J'ai donc axé ma rédaction sur des points bien importants comme celui d'employer des mots simples et familiers, celui d'utiliser une structure de phrases courtes ou celui d'éviter d'écrire des paragraphes trop longs. Le fait d'avoir travaillé sur divers formats de produits vulgarisés m'a également permis de c onstater qu'une fiche synthèse comparativement à une capsule d'information présentait l'information différemment. Cette constatation pourrait paraître anodine, elle ne l'est plus lorsqu'il s'agit de travailler un contenu selon une forme et un support spécifique.

Ce qui semble avoir moins bien fonctionné, en lien avec le troisième objectif spécifique, a été la réalisation d'un nombre insuffisant de produits vulgarisés afin de répondre à la demande de publication qu'aurait nécessité un blogue. Étant donné que la mise à jour d'information sur un blogue devrait se faire quotidiennement et même à plusieurs reprises dans une même journée, le délai de vulgarisation qui s'échelonnait sur un peu plus de deux mois n'a vraisemblablement pas été suffisant. La diffusion d'information vulgarisée sur un blogue devrait quasiment s'effectuer en simultanée au travail de vulgarisation, ce qui représentait un travail demandant du temps ou une équipe de rédacteurs.

Je conclurai cette section sur la diversité des réalisations en abordant les deux activités de transfert effectuées dans le milieu de la recherche et de la pratique. La rédaction d'un article pour le bulletin du partenariat et la présentation des résultats de ma recherche lors du Conseil des partenaires ont été deux expériences de vulgarisation rendues dans un format et présentées dans un contexte différent. J'estime que ces activités de transfert ont été fondamentales et ont bien représenté la valeur ajoutée à l'expérience de stage mais

également au programme de maîtrise dans son ensemble. Ces activités ont fait en sorte que les résultats de la recherche effectuée lors de mon stage soient diffusés. Ces deux communications ont permis aux publics cibles de s'approprier ou de prendre connaissance du projet de recherche. J'espère sincèrement que la diffusion a bel et bien poussé les partenaires de l'équipe FMDI à se poser des questions sur le sujet. Le cœur de l'exercice se trouvait dans le travail de recherche mais la reconnaissance, plus que nécessaire, est venue principalement du « retour du balancier ». Donc, du travail effectué afin de diffuser les résultats, des commentaires reçus et des produits réalisés. De plus, le fait de savoir qu'une partie du travail qui a été réalisé sera diffusée et consultée a été un grand soulagement.

3.4 Les savoirs développés et les compétences à faire valoir

À partir de chacun des objectifs spécifiques attachés à mon stage, je détaillerai l'ensemble des savoirs développés et des compétences à faire valoir. Le fait d'avoir pu réaliser différentes tâches a contribué au perfectionnement et à l'approfondissement des habiletés en recherche, en rédaction et en communication que j'ai acquises tout au long de ma scolarité.

Concrètement, en lien avec le premier objectif spécifique, l'esprit analytique et synthétique de même que les capacités de rédaction ont grandement été mis en valeur. D'une part, l'esprit analytique a permis d'observer les sites Internet en se basant sur la revue de l'a littérature. D'autre part, l'esprit de synthèse a été nécessaire au rassemblement de l'information recueillie dans chacune des parties du stage et à l'identification de c elles qui étaient pertinentes pour la recherche. Ainsi, la systématisation de l'observation des sites Internet m'a appris d'identifier les éléments importants que devrait avoir un site Internet qui se respecte. Par exemple, au niveau de l'organisation du site, je pense qu'il devrait avoir un moteur de recherche interne qui permettrait de trouver rapidement l'information. De plus, une carte du site Internet devrait être essentielle afin de bien situer le lecteur. Un autre exemple, d'un site Internet efficace, serait de pouvoir accéder à l'information recherchée en moins de trois clics. Tous ces

éléments, pour ne pas tous les nommer, suite aux observations réalisées, devraient être primordiaux à la réussite et à la mise en place d'un site Internet bien structuré.

En lien avec le deuxième objectif spécifique, mais aussi en lien avec l'ensemble du stage, il a été important d'avoir le sens de l'organisation et une certaine forme de discipline pour être en mesure de passer à travers les nombreuses activités. La mise en place d'un échéancier et d'un calendrier des activités ainsi qu'une liste des tâches à accomplir était plus qu'essentielle. Cela m'a permis de mettre sur papier et de visualiser les objectifs à atteindre et le temps requis pour le faire. La préparation des rencontres de groupe a, pour sa part, également contribué à développer les capacités organisationnelles nécessaires à la mise en place de telles rencontres. Tout d'abord, le recrutement des participants a nécessité l'envoi d'une invitation ayant une formulation chaleureuse tout en étant professionnelle. Ensuite, la rédaction du guide d'animation a permis de travailler sur la conception d'un outil méthodologique. À cet effet, la rigueur et la précision des questions devaient bien représenter les thèmes de recherche afin que les réponses soient le moins éloignées de ceux-ci. Le type de questions devait avoir un or dre d'importance. Par exemple, il était impératif de commencer par une question qui introduisait le thème de la discussion : « qu'est-ce que l'Internet représente pour vous ? », de poursuivre avec une question de transition : « comment votre milieu de travail fait-il l'usage de l'Internet ?, d'inclure une question clé : « qu'est-ce que la diffusion représente pour vous ? » et de finir avec une question de clôture : « que pensez-vous de la dimension interactive offerte sur l'Internet ? ». Le défi était de déterminer précisément ce qu'on voulait demander aux participants. Par la suite, à l'étape de l'animation, le délicat travail d'avoir fait interagir les participants et d'avoir posé les questions a été expérimenté pour la première fois. Cette tâche a nécessité une écoute active et une concentration aigue afin d'enregistrer dans sa tête ce qui a été dit, par chacun des participants, afin de suivre le fil de la discussion et d'intervenir au bon moment et de la bonne façon. L'important, selon moi, a été de revenir constamment au guide d'animation afin de garder le contrôle de la discussion. Toutefois, la discussion ne devait pas être trop restreinte au risque de passer à côté d'éléments qui pouvaient être mentionnés par les participants. De plus, je pense qu'il est conseillé de revenir sur les éléments qui n'ont pas été clairs, quitte à se répéter ou à faire répéter les participants, tout en les encourageant à renchérir et à donner des exemples concrets. Finalement, l'analyse des données recueillies m'a permis de travailler avec des données « brutes » en les regroupant, en les codant par thèmes et en faisant ressortir les informations qui nous « parlaient » le plus.

Ensuite, en lien avec le troisième objectif spécifique, la rédaction d'articles de vulgarisation a également exigé un esprit de synthèse mais aussi une capacité à écrire simplement et clairement sans nuire à l'essence des propos. L'important a été d'accrocher très tôt le lecteur à partir d'un texte qui se voulait rigoureux tout en le prenant par la main lors de la lecture. Je n'ai pas mis en pratique ces notions de manière systématique et spontanée en l'intégrant dans les textes que j'ai écrits. Néanmoins, je pense tout de même avoir réussi à am éliorer ma technique d'écriture à la suite des produits de vulgarisation que j'ai réalisés et à la suite des conseils qui m'ont été prodigués.

De plus, l'activité de transfert dans le milieu de la recherche m'a également appris beaucoup de choses. La présentation lors du Conseil des partenaires a nécessité une capacité de communiquer à l'oral le cadre et les résultats du travail accompli. L'aisance d'un orateur aguerri demande beaucoup d'expérience, ce n'est d'ailleurs pas quelque chose d'inné en moi et encore moins un talent que je possède. Dans les circonstances, je considère avoir bien fait. La présentation des résultats de la recherche m'a permis de réunir et de structurer l'importante quantité d'information de manière à ce qu'elle aille droit au but tout en étant bien définie. À ce sujet, la structuration de la présentation orale ainsi que la manière requise pour susciter l'intérêt de l'auditoire ont été à faire valoir et développé par le fait même. Ainsi, la rédaction d'un plan de présentation a été primordiale. Ce document devait ne pas être trop volumineux et contenir trop d'information. Il devait se limiter aux notions de base, éviter les détails méthodologiques et inclure les principaux résultats de la recherche. La structuration de la présentation, quant à elle, se devait de présenter d'entrée de jeu l'objectif et les points abordés. La structure, en ce sens, devait contenir quelques éléments comme une accroche (courte anecdote), les « surprises » relevées lors de la recherche ou une définition de chacun des

thèmes abordés. Pour avoir l'air le plus naturel possible, j'ai eu à visualiser le texte à présenter, à maîtriser les grandes lignes et les « petites » lignes et à pratiquer plusieurs fois afin de ne pas dépasser le temps requis. Au niveau du PowerPoint (voir annexe 7) de la présentation orale, il devait ne pas contenir trop de pages, inclure le moins d'information et de mots, en se passant des articles, et suivre les divers points de la présentation de manière chronologique. En fait, l'important était de s'assurer que le PowerPoint accompagne bien que ce je disais et non p as qu'il contienne tout ce que j'avais à dire.

En somme, les compétences en analyse, en synthèse, en vulgarisation, en organisation et en communication ont été nécessaires au bon déroulement du stage. Les savoirs faire, pour leur part, ont relevé de l'autonomie, du s ens de l'organisation, d'un esprit méthodologique et d'une rigueur professionnelle de la part du stagiaire. L'ensemble de ces acquis a été appliqué concrètement dans la rédaction des produits de vulgarisation, dans la recherche et l'analyse d'information ainsi que dans l'animation et la préparation des rencontres de groupe. Les activités réalisées pendant le stage m'ont permis de sortir des sentiers battus et du confort de la lecture et de la rédaction en me faisant effectuer d'autres tâches qui ne sont pas directement reliées à un pr ojet de recherche plus traditionnel de type « mémoire ou fondamental ».

3.5 Les contraintes rencontrées : le temps et l'expertise limités

Le stage a été réalisé dans un laps de temps de quatre mois au courant de l'hiver 2010. Cette période de temps est, de manière générale, la durée accordée pour un stage. Dans mon cas, le facteur temps m'a semblé être une des principales contraintes rencontrées. Malgré la diversité des réalisations et le court laps de temps disponible, aucune des activités réalisées n'a été de trop. Chacune représentait des étapes incontournables pour évaluer et éventuellement mener à terme le projet de diffusion qui était, en passant, le quatrième objectif spécifique du stage.

L'ambitieux projet de diffusion des résultats de la recherche scientifique sur l'Internet ne pouvait pas se concrétiser dans un délai de quatre mois et encore moins par une seule personne. Si le tout était à refaire, je pense que le projet devra être travaillé à court, à moyen et à long terme. Cela partirait de l'élaboration d'un échéancier plus détaillé incluant chacun des objectifs spécifiques qui seraient travaillés l'un à la suite de l'autre et non pas en parallèle comme ce qui a été fait lors de mon stage. Cet ajustement, qui semblerait mineur, pourrait faire toute une différence dans la réalisation, la finition et le maintien de ce qui a été et sera accompli. Ainsi, le temps a manqué pour travailler sur la diffusion concrète des résultats de la recherche, incluant la création, la gestion et l'animation de l'outil interactif. Il a aussi manqué pour l'approfondissement de certains aspects du projet. Par exemple, il aurait été préférable d'avoir plus de temps à consacrer à la vulgarisation, au recrutement des participants pour les rencontres de groupe ou à l'acquisition des connaissances nécessaires à la création et à l'utilisation de l'outil électronique. Chacune de ces dimensions a été très intéressante et aurait mérité qu'on s'y attarde plus longuement. Malgré tout, il a été possible d'effectuer un travail respectable qui a mené à des résultats, à mon avis, très concluants dans des délais somme toute réalistes. En plus, le délai de temps assez restreint n'a en aucun cas nui à la richesse des acquis, tel qu'indiqué dans le paragraphe précédent. Hormis le facteur temps, une expertise limitée en vulgarisation, en connaissances informatiques et en mobilisation n'a pas nécessairement porté ombrage aux diverses activités prises séparément; mais a certainement nui au projet dans son ensemble. Ainsi, le sentiment d'avoir « effleuré » chaque étape du projet prévaut davantage que la certitude d'avoir exploré les moindres tenants et aboutissants d'un exercice de cette envergure.

Finalement, avec le recul, j'ai complété mon expérience de stage avec la vague impression que le sujet de la diffusion des résultats de la recherche scientifique sur l'Internet a intéressé les partenaires sans qu'il ait été au cœur de leurs préoccupations. Certes, les résultats de recherche que nous voulions diffuser provenaient du domaine de la famille et étaient des données avec lesquelles travaillaient les partenaires de l'équipe FMDI. Cependant, il a été difficile de se concentrer de manière optimale sur les deux sujets en même temps : celui de la gestion de l'argent au sein des ménages québécois,

pour ne prendre que celui-là, et celui de la diffusion des résultats de la recherche scientifique sur l'Internet. En fait, une des conclusions de la recherche, nous a amenés à penser que la diffusion serait une voie moins intéressante que nous l'avions envisagé, laisse croire que le projet aurait pu s'arrêter au troisième objectif spécifique sans forcément avoir le sentiment d'avoir mené un projet inabouti à terme.

3.6 La mobilisation des connaissances en lien avec le stage : tenants et aboutissants

J'aborderai dans cette section la thématique de la mobilisation des connaissances en lien avec le thème du stage. À partir de la revue de la littérature, je présenterai les liens qui peuvent exister entre la diffusion des connaissances scientifiques sur l'Internet et la mobilisation des connaissances. Cette présentation tentera de synthétiser le contexte dans lequel la recherche scientifique s'effectue depuis l'entrée en scène de l'Internet comme moyen de di ffusion et en tant que source d'information. Tel que mentionné précédemment, je ne pense pas avoir exploré les moindres tenants et aboutissants reliés à la diffusion des résultats de la recherche scientifique sur l'Internet, par contre, je considère important d'exposer ceux qui ont alimenté ma recherche et mes réflexions tout au long de mon stage.

La diffusion et la production de connaissances sont perçues comme des sources de produits d'information au sein d'une société où la convergence des savoirs est mise de l'avant (Denis, 2004). Cette information doit de plus en plus avoir un ancrage concret sur la réalité qu'elle semble représenter. De ce fait, les modèles contemporains de transfert en recherche sociale tendent à s'éloigner du modèle classique. Ainsi, la recherche fondamentale qui privilégie la production d'un savoir, en grande partie, accessible uniquement à la communauté scientifique et académique semble moins en vogue. Le souci de diffusion de l'information à un public donné n'est pas l'objectif principal de cette conception. À l'opposé, la coproduction d'un savoir, qui tend à s'éloigner du modèle classique, met en relation les chercheurs et les praticiens à l'intérieur d'un échange

d'idées et d'analyses dans lequel chacun est bien dans son rôle (Wieviorka, 2008). Ainsi, le chercheur recueille les données qui l'intéressent sans omettre de présenter ses résultats par la suite. Que ce soit dans le milieu scientifique ou non scientifique, ses conclusions seront, selon le milieu, présentées et évaluées différemment.

Cette manière de concevoir la recherche favorise une démocratisation et une circulation plus libre du s avoir dans son sens le plus large. En effet, selon cette approche, la production et la diffusion mettent l'accent sur les retombées des savoirs développés et spécifiques à un milieu de pratique. Dans ce contexte, le partage des connaissances scientifiques peut se faire de diverses manières. À l'heure actuelle, les technologies de l'information et de la communication embrassent l'ère du numérique. Les réseaux présents sur la toile vivante qu'est l'Internet proposent plusieurs manières de diffuser l'information mais aussi d'interagir qui peuvent être utilisées par les différents milieux de recherche et de pratique. L'Internet interactif offre, à ce moment-là, au grand public une façon de s'exprimer qui est accessible, facile d'utilisation et en relation avec les communautés numériques du w eb 2.0. Ainsi, la démocratisation du s avoir entraîne la participation citoyenne à l a production collective d'informations, d'opinions et de connaissances « gratuites ».

Ce mouvement a d'ailleurs pris une telle ampleur que la recherche scientifique n'a pas eu le temps de produire assez d'études empiriques sur le comment, le quoi et le pourquoi de la société Internet (Castells, 2002). En fait, il existe très peu de recherches en sciences sociales qui se concentrent essentiellement sur les effets que cette technologie a sur le travail des chercheurs et de ceux qui diffusent des connaissances scientifiques en ligne. Bien que notre société du s avoir ait intégré la technologie dans sa structure et son fonctionnement quotidien, il semblerait qu'une majorité de ses citoyens soient encore au stade d'apprendre à maîtriser cette culture technique très spécifique (Proulx, 2002). À défaut d'y prendre part, ils pourront se voir exclus de c ertaines activités ayant principalement place sur le réseau numérique. Par conséquent, l'organisation de la production et de la diffusion d'information devra passer par une appropriation individuelle

et une mobilisation des différents champs d'expertise, y compris celui des sciences humaines.

Par ailleurs, la mobilisation des connaissances, qu'elles soient scientifiques ou non, implique une manière d'effectuer la recherche d'informations qui diffère d'une démarche de recherche plus fondamentale. L'approche fondamentale privilégie la production de connaissances qui est, en g rande partie, accessible uniquement à la communauté scientifique. Une démarche de recherche qui inclurait une mobilisation des connaissances devra se faire selon le principe de prise en compte des différents niveaux de connaissances et de l'échange de c elles-ci. Selon Carole Lévesque, directrice et professeure du programme de maîtrise PRAP offert à l'INRS, «la mobilisation des connaissances est une appr oche et une méthode visant la création d'interfaces de connaissances collectives et publiques qui favorisent à la fois la convergence, la synthèse et la circulation des informations, des personnes, des idées, des besoins et des actions¹³». Cette définition de la mobilisation des connaissances est on ne peut plus juste et reflète bien la tendance qui s'installe petit à p etit dans le monde de la recherche scientifique en sciences sociales. La mise en réseau des différents savoirs et des nombreux acteurs a, en partie, été grandement soutenue par l'utilisation de la technologie, dont l'Internet. À présent, les individus sont entrés dans une ère où le mode de vie se base énormément sur les grands réseaux de communication. Cette tendance est marquée par la popularité des réseaux sociaux comme Facebook, Myspace ou Twitter mais aussi par la technologie qui les hébergent telle que le Blackberry, l'Ipad ou l'Iphone. Il est d'ores et déjà possible pour quiconque de contribuer à l'actualité, au même titre que les grands médias, et ainsi participer à sa façon à la circulation de l'information. De son côté, l'information scientifique ne semble pas occuper les premières loges de l'actualité, néanmoins, il s'agit d'une information de premier ordre sur laquelle reposent plusieurs décisions qui peuvent avoir un impact sur le développement de la société. Afin d'offrir une meilleure visibilité aux connaissances scientifiques et faire reconnaître à la population plus large l'importance de celles-ci, le monde de la recherche se doit de consolider et de

_

¹³ Cours PRA8150 et PRA8151, Automne 2009, *Mobilisation des connaissances*, offert par Carole Lévesque, à l'Institut National de la Recherche Scientifique (INRS), programme de maîtrise Pratiques de recherche et action publique (PRAP)

porter le mouvement vers l'utilisation du réseau numérique et par le fait même de l'Internet. Comme l'affirme Carole Lévesque, « de manière générale, la mobilisation des connaissances repose sur une structure organisationnelle de type réseau et propose une nouvelle grammaire de la recherche qui fait une large place à l'engagement, la mise en commun, la réflexivité et la convergence. Qui plus est, la mobilisation des connaissances se construit sur une compréhension étendue de la notion même de connaissances 14 ». Madame Lévesque fait ici référence aux connaissances qui sont présentes sous de nombreuses formes et provenant de diverses cultures. Mais encore, la mobilisation des connaissances en sciences sociales implique une démarche intégrant plusieurs types d'actions. Il ne s'agit pas seulement d'utiliser ou d'appliquer des connaissances propres à une discipline pour les diriger vers un autre domaine. Le travail est plutôt d'adapter, de différencier, d'intégrer, de s pécifier, de combiner et de c oordonner un ensemble d'informations qui, en le connectant au milieu de diffusion, viendrait transformer les connaissances plutôt que de les déplacer (Perrenoud, 1999). Ce processus réclame de fortes capacités de transfert et de mobilisation des savoirs jumelées aux compétences reliées à une démarche de recherche scientifique.

L'Internet permet, dans une c ertaine mesure, l'accès à t ous à la connaissance et les réticences quant à son utilisation ne devraient pas freiner ceux qui sont en faveur de la diffusion des connaissances sur le réseau numérique. Dès lors, il est important d'être critique face à la crédibilité du c ontenu qui est diffusé. Il ne faut pas se soumettre candidement à l'information qu'on trouverait mais en estimer la valeur et le degré de certitude (Ladage, 2007). Sur Internet, les outils de diffusion sont mis à l'épreuve dans un jeu de concurrence entre la multiplicité de l'information et l'évolution constante de la technologie. L'auteur Caroline Ladage souligne que le débat et la volatilité des connaissances caractérisent « l'état épistémologique » des sciences d'où l'importance de se questionner sur ce qu'il faut diffuser et sur ce qu'il ne faut pas diffuser. Sans avoir à transmettre de l'information diluée qui ne fait plus sens, les individus doivent tout de

⁻

¹⁴ Cours PRA8150 et PRA8151, Automne 2009, *Mobilisation des connaissances*, offert par Carole Lévesque, à l'Institut National de la Recherche Scientifique (INRS), programme de maîtrise Pratiques de recherche et action publique (PRAP)

même pouvoir avoir accès à des références fiables et inébranlables et ce, dans un format qui est adapté à chacun des publics.

Finalement, en tant que « nouveau » mode de production et de partage de connaissances, le mouvement du logiciel libre, donc accessible à tous, démontre avec clarté la puissance créative des réseaux de c ollaboration, rapprochant usagers et concepteurs en établissant des ponts cruciaux entre différents domaines de connaissance. Ce mouvement commence à se répandre au-delà des frontières disciplinaires, sociales ou culturelles (Proulx, 2002). La participation en ligne peut être perçue comme le droit de voter, il s'agit d'un acquis pour lequel il faut se battre et qu'on se doit d'exercer volontairement. De ce fait, le monde de la recherche peut s'inspirer d'initiatives de ce genre afin de rapprocher les chercheurs d'un public plus large.

4. QUATRIÈME PARTIE: LA RÉFLEXION CRITIQUE ET ANALYTIQUE SUR LE RÔLE D'AGENT D'INTERFACE

Après avoir dressé un bilan critique du stage et des activités qui ont été accomplies, je vais m'attarder dans cette partie sur le rôle d'agent d'interface et sur le bilan critique du rôle que j'ai eu à jouer. Premièrement, je me pencherai sur les caractéristiques d'un agent d'interface incluant les spécificités, les tâches ainsi que les aptitudes qu'il devrait maîtriser et posséder dans son « coffre à outils ». Deuxièmement, j'aborderai le bilan critique du rôle que j'ai occupé en commençant par présenter l'approche et la posture nécessaire au travail d'interface.

4.1 Les spécificités de l'agent d'interface

L'agent d'interface est un professionnel du transfert et de la diffusion des connaissances. La distinction qui peut exister entre la notion de transfert et celle de la diffusion est que la première semble destiner à une pr ise de décision immédiate tandis que la deuxième semble cibler un public plus large et plus varié dont les connaissances peuvent être utilisées de différentes manières (Gauthier et Harvey, 2009). L'agent d'interface se situe entre le monde de la recherche, incluant principalement des chercheurs, et celui des destinataires, comprenant les utilisateurs des connaissances, les bailleurs de fonds ou les décideurs œuvrant dans le domaine de la pratique ou de l'action. L'agent d'interface est donc un professionnel qui est tributaire d'un type de connaissance bien particulier. L'information qu'il produit n'est pas seulement le résultat d'une démarche de recherche et ne provient pas uniquement de l'application pratique de ces résultats. Il s'agit plutôt d'une information qui découle de l'expérience et de la rencontre des deux mondes de connaissance, donc d'un troisième type de connaissance. Dans un contexte où l'agent provient du milieu la recherche, sa capacité à gérer les « tensions » doit aller au-delà d'une logique d'engagement et d'une logique de production de savoir. Elle doit faire place à l'intervention sociologique qui situe le chercheur en tant que producteur de connaissances dont la validation de s es analyses s'effectue également avec l'acteur étudié (Wieviorka, 2008). Ce dernier n'intervient pas directement dans le milieu de pratique ce qui ne l'empêche pas d'avoir un certain impact par la diffusion des résultats de sa recherche. De la sorte, celui-ci peut tout de même présenter ses résultats au sein de livres ou de textes à teneur scientifique destinés à son milieu. Au moment du transfert, l'agent d'interface peut jouer un rôle déterminant dans l'effort de transférer l'information d'un milieu à l'autre en rejoignant les multiples niveaux d'interprétation. L'important est de faire en sorte qu'il se crée un sentiment d'appartenance au sein des diverses parties impliquées dans le projet de recherche mais aussi lors du processus de transfert des connaissances. Pour ce faire, l'agent d'interface doit effectuer une lecture de l'environnement, du contexte d'intervention et des moyens de diffusion qui sont à sa portée. Bref, il dresse un portrait de la situation. De là, découle un ensemble de tâches qui permettra de mettre en place les assises du travail à effectuer.

4.1.1 Les tâches de l'agent d'interface

Le travail d'agent d'interface n'est pas limité à une seule et unique tâche, ce qui signifie que l'agent peut occuper plusieurs rôles en même temps (Gauthier et Harvey, 2009). Premièrement, il peut être un c'hercheur qui fait l'intermédiaire entre le monde de la recherche et un ou plusieurs partenaires de la même recherche. Deuxièmement, il peut occuper le rôle d'agent de recherche qui a pour fonction de travailler au ni veau du transfert ou de la diffusion des connaissances. Troisièmement, l'agent d'interface peut provenir du gouvernement ou du communautaire et non pas du milieu de la recherche. Ces tâches vont être vraisemblablement les mêmes à l'exception des objectifs bien évidemment. Le rôle d'intermédiaire entre les divers milieux reste le même sauf que l'agent d'interface venant d'un organisme sans but lucratif pourrait avoir à faire l'inventaire des recherches permettant d'éclairer « l'action » ou la prise de diffusion, tandis que celui qui travaille pour une entreprise privée peut se spécialiser en évaluation ou en consultation. En fait, il s'agit d'un poste qui peut être présent dans presque tous les

domaines pourvu qu'il y ait un désir d'interdisciplinarité où un intermédiaire est nécessaire afin de faire le pont entre les différents milieux et les multiples savoirs.

Dans le cadre de mon stage, j'ai été l'intermédiaire entre un groupe de recherche, qui a été le Partenariat, et ses partenaires, qui provenaient du milieu de la recherche, du gouvernement et du communautaire. La recherche que j'ai effectuée a permis d'éclairer une action que voulait entreprendre le Partenariat. Elle consistait à l'éventuelle diffusion en ligne de résultats de la recherche scientifique portant sur la famille au moyen d'un blogue, d'un forum de discussion, d'un wiki ou d'un site Internet « hybride ». Le rôle d'agent d'interface m'a donc amené à travailler avec des données scientifiques provenant de mes recherches et des recherches existantes afin de les rendre accessibles à un public donné. Que la diffusion ait été effectuée auprès de chercheurs, d'intervenants, de gestionnaires ou encore du g rand public, j'ai eu à travailler avec une i nformation qui devait servir les divers intérêts de c hacun. En somme, un volet recherche, incluant l'observation des sites Internet (objectif spécifique numéro un) et les deux rencontres de groupe (objectif spécifique numéro deux), ainsi qu'un volet vulgarisation, incluant la réalisation des produits destinés à la diffusion (objectif spécifique numéro trois) ont été les principales dimensions de mon travail.

4.1.2 La distinction entre le chercheur et l'agent d'interface

Les agents d'interface sont en contact avec les chercheurs et les utilisateurs des connaissances. Leur position mitoyenne permet de faire le pont entre les deux milieux en les amenant à interagir. Le processus de transfert des connaissances est bonifié par l'apport des deux parties. La présence de l'agent d'interface peut être formelle ou informelle. Son rôle peut être reconnu ou pas et être porté par une personne physique ou une institution. En fait, le travail d'un agent d'interface peut être bien différent de celui du chercheur même si les deux individus doivent parfois travailler en étroite collaboration.

Bien que le rôle d'intermédiaire entre différents domaines soit mis de l'avant, il existe bel et bien des nuances à apporter quant aux tâches reliées au travail d'agent d'interface. À

la différence du chercheur, l'expertise de l'agent ne repose pas essentiellement sur des critères de validité mais surtout sur des critères d'utilité (Gauthier et Harvey, 2009). D'une part, le chercheur poursuit un o bjectif général dans le but de produire de nouvelles connaissances tandis que l'agent d'interface poursuit un objectif spécifique en partant de la logique du destinataire. D'autre part, l'agent d'interface doit traduire le savoir «théorique» des chercheurs en un savoir « opérationnel » (Legrand, 2004). Ce qui veut dire que l'agent doit avoir une bonne connaissance du milieu de la recherche et du milieu de la pratique. Ce dernier doit être en mesure de mettre en relation les points de vue de l'ensemble des acteurs concernés en tenant compte de la culture professionnelle des milieux tout en sachant mobiliser les connaissances nécessaires.

Dans le cadre de mon stage, plusieurs rencontres avec la directrice du partenariat ont été nécessaires afin d'identifier les objectifs et les moyens pour les atteindre. Un travail d'écoute et d'analyse des besoins a été essentiel afin de connaître clairement la logique de ce qui a été demandé. Comme je l'ai déjà mentionné, il a été très important de mettre sur papier un échéancier détaillé afin de visualiser le travail qui m'attendait. Étant donné qu'il s'agissait d'un projet exploratoire, j'ai quand même reçu des directives précises tout en ayant un espace faisant place à l'imagination. À titre d'exemple, plusieurs activités m'ont permis de laisser aller ma créativité comme l'article que j'ai rédigé pour le magazine *Grossesse* (voir annexe 4) ou c elui que j'ai écrit pour le bulletin du partenariat (voir annexe 8). De plus, le Conseil des partenaires a été une autre occasion de traduire des connaissances théoriques en savoirs opérationnels. À cet effet, j'ai remis, à chacun des partenaires présents lors du Conseil, une grille d'analyse de leur site Internet (voir annexe 1). De l'observation que j'ai effectuée, ces derniers pourront éventuellement juger de la nécessité d'y apporter des changements ou pas.

4.2 L'approche du travail d'agent d'interface

Dans le but de présenter les modèles de transfert des connaissances, je me suis référé au document produit en 2008 par le ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir sur le transfert des connaissances. Le rapport de Landry Réjean, Nizar Becheikh, Saliha Ziam, Othman Idrissi et Yan Castonguay, *La recherche, comment s'y retrouver? Revue systématique sur le transfert des connaissances en éducation*¹⁵, regroupe quatre modèles reliés au processus de transfert des connaissances. L'approche du t ravail de l'agent d'interface peut s'inscrire, entre autres, à l'intérieur d'un de ces modèles.

Le premier modèle s'intitule recherche, développement et diffusion (RDD). Il représente le mode 1 de production des connaissances où le chercheur est le principal producteur. Ce modèle vise principalement l'avancement des connaissances produites en m ilieu universitaire en utilisant une approche linéaire qui ne prend pas en considération le contexte de l'utilisateur des connaissances. Le deuxième modèle est celui de la résolution des problèmes. L'utilisateur est l'acteur initiateur du changement car ce sont de ses besoins que le chercheur entreprend ses recherches. La production de connaissances ne part que des préoccupations des milieux de pratiques. De plus, ce modèle ne s'intéresse pas au transfert des connaissances entre les chercheurs et les utilisateurs. Ce qui peut créer des barrières surtout lorsque les intérêts des chercheurs et les résultats de leurs recherches vont à l'encontre des intérêts des milieux de pratiques. Le troisième modèle est celui des liens. Il vise la création de liens formels entre les utilisateurs potentiels et la source de production des connaissances. Toutefois, cette approche ne considère pas la complexité du processus de transfert des connaissances. Finalement, le quatrième et dernier modèle présenté par le rapport du Ministère est celui de l'interaction sociale. Ce modèle met l'accent sur la diffusion des connaissances d'un milieu à l'autre. Il représente le mode 2 de production des connaissances où celles de l'utilisateur sont considérées au même titre que celles du chercheur. Au-delà du travail du chercheur et de l'utilisateur, un

¹⁵ Landry et al, 2008, voir:

 $[\]underline{http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie\%20Duchaine/LaRechercheCommentSYRe}\\ \underline{trouver.pdf}$

ensemble de mécanismes peuvent créer une zone d'intérêt réciproque entre les deux milieux. À l'intérieur de ce modèle, le rôle de l'agent d'interface est beaucoup plus important car il doit favoriser la communication entre les milieux en facilitant la diffusion et l'appropriation des connaissances.

Le point de départ de mon travail d'agent d'interface a été de cerner la nature de ce qui était demandé. L'objectif était de diffuser les résultats de recherches scientifiques portant, entre autres, sur la gestion de l'argent dans le couple à des personnes travaillant sur le sujet et à un public plus général qui pourraient s'en servir soit pour nourrir leurs réflexions ou tout simplement s'informer sur la question. Le défi a é té d'identifier comment la diffusion de l'information à partir d'une publication électronique, sur un blogue ou sur un forum de discussion, pouvait être efficace si tel était le cas. En tant que stagiaire provenant du milieu universitaire et ayant de l'expérience dans le domaine de la recherche, ma compréhension du contenu scientifique a ét é facilitée. Par ailleurs, un effort d'intériorisation de ce que devait être un agent d'interface semble avoir été plus ardu. La ligne était mince et pas tout le temps bien délimitée entre mon rôle de stagiaire, d'agent de recherche et d'agent d'interface. Une définition claire des objectifs du projet, un jugement nécessaire afin de discerner les différents niveaux attachés au travail ainsi qu'une ouverture d'esprit ont été nécessaires au bon déroulement des activités nonobstant les divers chapeaux que j'avais à porter.

4.2.1 La posture de l'agent d'interface

Dans un contexte de diffusion des connaissances scientifiques sur l'Internet, l'agent d'interface doit considérer la connaissance comme un bien public (Duchemin, 2002), et ce, dans une perspective de diffusion gratuite des résultats de recherche. Toutefois, cet accès ne doit pas se faire au détriment de la qualité et de la rigueur des publications. Le développement de l'accessibilité au réseau Internet à une population plus vaste doit donc être mis de l'avant. Le but étant d'informer, d'éduquer et de communiquer avec un public élargi les connaissances qui, d'ordinaire, lui sont moins accessibles. L'agent d'interface doit prendre en compte ces différents aspects afin d'identifier le contenu à diffuser, le

support au t ransfert ainsi que la manière d'interagir avec les milieux. De plus, la vulgarisation étant l'une des formes les plus courantes de transformation et de traduction de la connaissance (Roy et al, 1995), il s'agit d'une excellente stratégie de communication employée afin de rejoindre, tel que mentionné, un public plus large. Toutefois, des erreurs d'interprétation, dues à la simplification de l'information par des individus qui ne connaissent pas nécessairement le domaine spécifique sur lequel ils travaillent, peuvent arriver. Dès lors, l'agent d'interface doit, de préférence, être une personne venant de l'intérieur et non de l'extérieur du milieu en question.

4.2.2 Le bilan critique du rôle d'agent d'interface

Le travail que j'ai effectué en tant qu'agent d'interface, mais surtout en tant que stagiaire au sein du partenariat, entre dans un cadre de transfert des connaissances de type linéaire. Après avoir effectué une ex ploration de s ites Internet, mon travail a ét é d'organiser et d'animer des rencontres de groupe. Par la suite, j'ai eu à v ulgariser les résultats obtenus afin de les rendre accessibles selon le milieu de diffusion. Au sein d'une approche de recherche de type linéaire 16, les chercheurs sont ceux qui produisent les connaissances qui vont être transmises par la suite aux utilisateurs de manière unidirectionnelle. Dans mon cas, ne sachant pas comment et dans quel contexte les résultats de ma recherche seront utilisés par ceux et celles qui les ont reçus, je peux conclure avoir davantage travaillé à par tir du m odèle recherche, développement et diffusion (RDD) plutôt qu'à partir du modèle de l'interaction sociale. Néanmoins, étant donné qu'un transfert de connaissances a été dirigé vers un public cible, la réception et la valorisation des résultats de la recherche ont été émises par des membres du milieu scientifique, gouvernemental et de la pratique et non pas d'un public plus large qui se situait en dehors des membres de l'équipe FMDI. On parle tout de même de transfert de connaissances, d'un milieu particulier vers un autre, plutôt que de diffusion car l'étape du travail de diffusion pour un public plus large (objectif spécifique numéro quatre) a été

¹⁶ Landry et al, 2008, voir:

 $[\]underline{http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie\%20Duchaine/Guide_transfert_RRSSTQ.pd}$

abandonnée. Du même coup, la dimension reliée au mode 2 de production des connaissances, tel que mentionné plus haut, n'a malheureusement pas été expérimentée. Une diffusion sur un blogue, par exemple, aurait pu engendrer un type de connaissances provenant d'un public non scientifique en plus d'expérimenter une interface ou une zone de dialogue entre les divers milieux: celui de la recherche et le public en général. Le modèle linéaire RDD employé a produit un transfert des résultats de la recherche par des moyens (la présentation orale et les articles vulgarisés) répondant à un transfert unidirectionnel de connaissances. Néanmoins, même si le transfert a ét é orienté, de manière générale, vers un modèle de type linéaire, le projet de stage a quand même inclus des bribes des autres modèles. Par exemple, la rencontre de groupe avec les partenaires de l'équipe FMDI a per mis de recueillir des informations qui leur ont été retournées suite à l'analyse. Donc, une co-construction des connaissances obtenues a quelque peu été accomplie.

Par ailleurs, le transfert des connaissances en sciences sociales est perçu comme « une approche systématique pour obtenir, rassembler et partager les connaissances tacites pour en faire des connaissances explicites. Il s'agit d'un processus qui facilite le fait que des individus et/ou des organismes accèdent à des informations essentielles, jusqu'ici détenues par une seule personne ou un petit groupe de personnes, en vue de l'eur utilisation ». Dès lors, le modèle de type linéaire procède à un transfert des connaissances qui se fait des chercheurs aux utilisateurs. Ce transfert s'effectue directement de l'émetteur au récepteur ou par l'intermédiaire d'un agent d'interface. Dans le cadre de mon stage, le choix d'un mode linéaire, pour le transfert des connaissances, a été approprié considérant l'objectif à atteindre : rejoindre les partenaires de l'équipe FMDI afin de l'eur faire part des résultats de la recherche effectuée lors de mon stage. Mon travail d'agent d'interface a surtout été au niveau de l'adaptation des connaissances. Il est évident que l'information transmise aurait été d'une autre nature si le transfert avait ciblé un public plus général. Donc, des individus qui n'auraient jamais entendu parler des recherches qui se font sur la famille, des données existantes à ce sujet ou des ressources

_

¹⁷ Landry et al, 2008, voir:

http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie%20Duchaine/Guide_transfert_RRSSTQ.pd <u>f</u>, page 30.

d'information disponibles. Quant à la vulgarisation des connaissances, elle a été orientée sur le format de la communication et sur la pertinence des résultats présentés à l'auditoire visé. La pr incipale déception reliée au t ravail que j'ai effectué revient souvent à l a dimension interactive (objectif spécifique numéro quatre) qui n'a pu être concrètement mise de l'avant en pl us d'avoir occupé un espace insuffisant lors de mon stage. Mon expérience d'agent d'interface aurait certainement été doublement enrichie si j'avais pu concrètement bâtir le pont qui nous aurait conduits vers un public plus large. En somme, mon bilan critique m'a conduit à prendre conscience de ce j'ai réalisé au cours du stage. J'ai appris :

- 1) À cibler les besoins du par tenariat en respectant l'échéancier de t ravail et en effectuant une recherche scientifique,
- 2) À mettre de l'avant des aptitudes de communication orale et écrite,
- 3) Et enfin, j'ai dû faire preuve d'un esprit de synthèse et adapter le niveau de langage selon l'interlocuteur.

En somme, je considère que le rôle que j'ai occupé s'est situé à plusieurs niveaux : celui d'un agent de recherche et celui d'un agent d'interface et m'ont demandé de travailler à partir de diverses dimensions : la recherche, la production, la diffusion et la vulgarisation d'informations scientifiques.

CONCLUSION

« Ça prend de la ressource pour jouer ce jeu-là! Il faut connaître les applications avant de se lancer là-dedans. Il faut voir aux avantages d'aller moins vers du contenu et plus vers l'interactivité »

Donald Baillargeon du Conseil de la famille et de l'enfance

La première partie de ce rapport a i ntroduit le stage qui s'est effectué au sein du partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles au courant de l'hiver 2010 (janvier à avril 2010). Le projet exploratoire a permis de travailler sur le thème de la diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales sur l'Internet notamment de ceux en l ien avec le domaine de la famille. L'idée de dép art a été d'expérimenter la diffusion en ligne de résultats de recherche portant, entre autres, sur la gestion de l'argent dans le couple à partir d'un des outils interactifs offert sur le web 2.0. À cet effet, nous avions identifié quatre types d'outils : le blogue, le forum de discussion, le wiki ou le site Internet « hybride ». Dans une optique de transfert d'information vulgarisée, la dimension interactive nécessaire pour rejoindre un large public et susciter un débat de société était importante. Afin de juger si la pertinence d'une telle entreprise avait sa raison d'être, une recherche a été effectuée. Elle a inclus trois activités (objectifs spécifiques) : la première a été une exploration des sites Internet, suite à une revue de la littérature, afin de voir ce qui a déjà été fait sur la toile en matière de diffusion de résultats vulgarisés de recherches scientifiques en sciences sociales. La deuxième activité a ét é la tenue de deux rencontres de groupes qui ont permis de recueillir l'avis des partenaires de l'équipe FMDI sur le thème en question. La troisième activité a été la vulgarisation des résultats de la recherche scientifique afin de les rendre accessibles à un public ciblé. Après une description de chacune des activités énumérées ci-dessus, la méthodologie employée pour les réaliser ainsi que les résultats obtenus ont été exposés. Ensuite, les retombées du projet ont conclu cette première partie.

Dans la deuxième partie, une réflexion sur le transfert des connaissances ainsi que les deux activités de transfert ont été exposées. La présentation orale réalisée pendant le Conseil des partenaires était l'activité de transfert réalisée dans le milieu de la recherche, celle réalisée dans un milieu de pratique était un article vulgarisant et exposant les résultats de la recherche effectuée lors du stage. Cet article sera d'ailleurs publié dans le prochain bulletin du partenariat.

Le bilan critique du stage, exposé dans la troisième partie, a souligné l'importance du processus de réflexivité, l'expérience concrète en t ransfert des connaissances, la diversité des réalisations effectuées pendant le stage, les savoirs ainsi que les compétences développées et à faire valoir. Il a permis aussi de mettre en lumière les contraintes rencontrées de même que les tenants et les aboutissants de la mobilisation des connaissances en lien avec le stage. Cette section a principalement insisté sur l'ampleur du projet et sur les aspects concluants et moins concluants de chacune des réalisations.

Enfin, la dernière et quatrième partie a été consacrée à une réflexion critique et analytique du rôle d'agent d'interface. Cette partie a été divisée en deux sections. La première section a abordé les spécificités du rôle d'agent d'interface, tandis que la deuxième s'est penchée sur l'approche du travail en insistant sur un bilan critique du rôle que j'ai occupé lors de mon stage.

La réalisation de ce stage a mis en lumière l'importance du travail d'un agent d'interface. Une fonction intimement liée à l'enjeu du transfert des connaissances énoncé par Dragulanescu Nicolae George, docteur en électronique, qui soutient que les chercheurs doivent, en toute connaissance de cause, admettre qu'il faut construire un débat plus simple et que, de leur côté, les praticiens doivent admettre l'utilité des modèles théoriques dépassant le sens commun (Dragulanescu, 2003). L'idée maîtresse de rapprocher les milieux disciplinaires est donc très importante. Un transfert des connaissances d'individu à individu et de génération à génération pourra être développé et grandement amélioré en abolissant les frontières existantes entre les différentes disciplines et entre les différentes

approches. D'ailleurs, une des fonctions essentielles de la communication et de la science de l'information est d'étendre, de proposer et d'adapter les connaissances provenant de divers domaines à un auditoire de plus en plus large (Hervouët, 2007).

Toutefois, il faut faire attention de ne pas dénaturer le fruit du travail scientifique et l'essence des résultats produits sous prétexte que les connaissances doivent absolument être étendues et adaptées à un auditoire de plus en plus large (Hervouët, 2007). À ce propos, le sociologue et philosophe français, Jean Baudrillard, souligne que la diffusion de l'information de masse ne renvoie ni à l'événement ni au fait en question, mais plutôt à la promotion de l'information elle-même comme événement. En définitive, est-ce qu'on se retrouverait alors face à un contenu qui n'a de sens qu'à travers sa fonction principale qui est d'être diffusé ? En d'autres mots, qu'on en vienne au point où la diffusion soit mise de l'avant au détriment du contenu, qui deviendrait pur produit de consommation, éphémère et rapidement désuet pour un public avide d'information. La diffusion et la consommation d'information n'échappent pas à l'univers d'Internet qui est un média de masse au même titre que la télévision ou la radio. Les sciences sociales semblent avoir emboîté le pas en diffusant une actualité scientifique qui se retrouve non seulement à la télévision, à la radio mais également sur l'Internet.

Par ailleurs, l'Internet ne c'essera de se développer de même que l'utilisation de ses caractéristiques attrayantes continuera de grimper. Les divers modes de diffusion et de communication en ligne semblent être populaires auprès des nombreux utilisateurs à cause de leur aspect « innovateur » qui suscite énormément de c uriosité et d'engouement. Ainsi, de plus en plus d'usagers s'approprient la technologie et l'adaptent à leur mode de vie tout en développant, à travers leurs interactions en ligne, un esprit de communauté propre aux réseaux numériques. Se déploie alors une façon particulière de communiquer et d'échanger l'information en ligne à travers des systèmes techniques de diffusion et de communication interactive. D'ailleurs, le monde de la recherche scientifique en sciences sociales a encore beaucoup à apprendre sur le sujet en effectuant davantage d'études scientifiques du phénomène Internet. Et ce, dans le but de mieux comprendre cet univers, de développer davantage une approche sociale des réseaux et,

éventuellement, de mettre en place, de manière concrète, des espaces virtuels où les scientifiques et les non scientifiques pourront converser. Toutefois, la confiance des utilisateurs devra être gagnée par ceux qui diffusent l'information. Ces derniers devront agir avec responsabilité et honnêteté en développant avec les internautes une relation d'échange mutuel d'information en ligne. L'information diffusée devra donc répondre aux besoins et aux intérêts du publ ic. De plus, l'accessibilité, la précision et l'utilité de l'information ainsi que l'efficacité de l'outil de diffusion, qu'il s'agisse d'un blogue ou d'un forum de discussion, devront faciliter la communication (Feldman, 2000). L'essentiel étant d'attirer les personnes à consulter l'information en ligne sans oublier tout le travail qui devra se faire « hors-ligne ».

Pour conclure l'ensemble de ce rapport de stage, je dirais que les résultats de recherche doivent être présentés en s achant qu'ils sont perçus différemment par les différents milieux. Ceci étant dit, l'Internet est un moyen parmi tant d'autres pour diffuser les connaissances scientifiques. Or, il peut grandement aider, mais il peut aussi parfois nuire au partage des savoirs en raison de la variété et de l'inégalité des contenus déjà présents sur le réseau numérique. Ainsi, la diffusion sur Internet permet de rejoindre rapidement de nouvelles audiences, néanmoins, son utilisation peut considérablement varier selon le contexte de diffusion et les conceptions qui sont rattachées à c ette technologie. Cela suppose que la compréhension des enjeux, l'influence des réseaux et l'ampleur de la diffusion sont des facteurs de premier ordre dans le succès du transfert et de l'utilisation des connaissances.

ANNEXES

Annexe 1 L'EXPLORATION ET L'ÉVALUATION DU SITE INTERNET ET DE SES COMPOSANTES¹⁸

Premier regroupement : les sites Internet

Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ), http://www.fafmrq.org/, consulté en février 2010

Création et gestion du site	Caractéristiques
Date de création et mise à jour régulière?	Non disponible.
Liens vers d'autres sites?	Oui, vers une vingtaine de sites web (INRS, Familia, Trentenaire marié-2 enfants- bandes dessinées, Petit monde-magazine web, Maman pour la vie), vers un forum de discussion (Maman pour la vie), vers plusieurs vidéos, vers des sites d'actualité, vers des sites comprenant des statistiques.
Expertise des personnes ou organismes qui l'ont crée? Bien identifiés?	Oui, regroupement des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec, comprend une cinquantaine de membres à travers le Québec.
De quel pays provient-il?	Québec.
Accès gratuit ou non?	Oui, deux sections du site sont réservées aux membres et au C.A., un nom d'utilisateur et un mot de passe sont requis.
Utilisation de logiciels?	Non.
Peut-on communiquer avec l'auteur pour émettre commentaires ou questions?	Oui, adresse postale, téléphone, télécopieur, site web, courriel et nom de personnes ressources, pas de possibilité de communiquer avec les auteurs.
Contenu du site	Caractéristiques
But du site : éducatif, informationnel, commercial, promotionnel? Clientèle visée?	But du site : éducation populaire et informationnel. Clientèle visée : membres, partenaires, associations, familles et/ou public en général.
Information : ordre général, spécialisée ou technique? Vocabulaire scientifique ou vulgarisé?	Information : spécialisée. Vocabulaire : vulgarisé pour la plupart, technique dans d'autres cas.
Information vérifiable et exacte?	Oui.
Accès au texte complet de certains documents cités?	Oui, recherches, mémoires, avis, bulletin de liaison et communiqués.
Degré d'exhaustivité? Profondeur de l'analyse? Les auteurs commentent-ils les sources ciblées?	Oui, dans la majorité des cas.
Discours se base sur des faits, opinions, touche de propagande?	Types de documentation très variés se basant autant sur des faits, du vécu, des opinions que des recherches académiques ou des théories.
Texte clair et soutenu par une argumentation bien structurée?	Oui, dépendamment du document.
Site original ou dérivé d'autres sources existantes (papier, CD-ROM)?	Site original.
Organisation du site	Caractéristiques
Possède-t-il une logique de navigation facile à saisir?	Oui, comme il y a beaucoup d'information, il peut être difficile de repérer ce qu'on cherche d'un coup d'œil, malgré tout, l'ensemble se base sur une logique et une mise en page appropriée, les niveaux de lecture ne ressortent pas très bien (différentes teintes de bleu).
Les icônes et les liens sont-ils pertinents (suppléments d'information)?	Oui.
Situe-t-il bien le lecteur dans le temps et l'espace (carte du site)?	Oui, comprend un plan du site.
Équilibre entre l'information sur le site et les accès extérieurs?	Oui.
Un aiguilleur interne permet-il de trouver rapidement l'information?	Oui, comprend un moteur de recherche Google.
Donne-t-il accès à une base de données?	Oui, Familia en autres.

¹⁸ Par mesure de commodité, une seule grille par regroupement est présentée en annexe.

<u>Deuxième regroupement : les forums de discussion</u>
Familles d'aujourd'hui/Carrefour Famille (Québec), http://www.famillesdaujourdhui.com/, consulté en mai 2010

Création et gestion du site	Caractéristiques
Date de création et mise à jour régulière?	Non disponible, dernier message publié sur le forum de discussion (29 décembre 2009)
Liens vers d'autres sites?	Oui, comprend de la publicité (Similac), des liens vers des sites Internet de recettes, de programmes de soutien aux familles (gouvernement, associations, etc.), de sécurité (conduite hivernale, se baigner en sécurité, etc.), de logement (maison, chambre de bébé, etc.), de loisirs et de vacances (CAA, bonjour voyage.com, le club Med, etc.), des revues du Réseau Familles d'Aujourd'hui, d'adresses utiles (centre de la nature, organismes de charité, organismes familiaux, etc.), le forum ne contient pas de lien vers d'autres sites
Expertise des personnes ou organismes qui l'ont crée? Bien identifiés?	Oui, Martyne Huot (fondatrice du Réseau Familles d'aujourd'hui, mère de 3 enfants, animatrice radio et télé), adresse postale, téléphone, courriel disponibles, experts et collaborateurs bien identifiés (photo, coordonnées pour la plupart): psychologues, nutritionniste, obstétricienne, infirmière, avocate, conseillère budgétaire, spécialiste en éducation, etc. Forum: membres du forum identifiés par leur prénom et nom de famille seulement, commentaires émis par le réseau sont anonymes (nom de l'utilisateur: famille)
De quel pays provient-il?	Québec.
Accès gratuit ou non?	Accès gratuit, forum : enregistrement gratuit requis
Utilisation de logiciels?	Non
Peut-on communiquer avec l'auteur pour	Oui, il est possible d'émettre des commentaires sur le forum et de lire les commentaires des autres
émettre commentaires ou questions? Contenu du site	Caractéristiques
Contena da site	Caracteristiques
But du site : éducatif, informationnel, commercial, promotionnel? Clientèle visée?	But du site : informationnel, éducatif et promotionnel Clientèle visée : population en général
Information : ordre général, spécialisée ou technique? Vocabulaire scientifique ou vulgarisé?	Information : ordre général sur la famille Vocabulaire : accessible et vulgarisé (de manière générale) sur le site Internet, langage parlé sur le forum de discussion
Information vérifiable et exacte?	Oui, liens vers les documents et les sites Internet (site Internet), pas de liens sur le forum
Accès au texte complet de certains documents cités?	Oui
Degré d'exhaustivité? Profondeur de l'analyse? Les auteurs commentent-ils les sources ciblées?	Oui, les sources sont identifiés (site Internet)
Discours se base sur des faits, opinions, touche de propagande?	Discours se base sur des faits (site Internet), des auteurs, des experts, des études et des sites Internet (gouvernement, associations), sur le forum, discours se base, la plupart du temps, sur des expériences de vie et des opinions, les gens posent des questions, font des annonces ou proposent des conseils (en se référant parfois à des sites Internet)
Texte clair et soutenu par une argumentation bien structurée?	Oui (site Internet), réponses courtes, questions, pas de texte en paragraphe, langage parlé, sous forme de courriel (forum de discussion), pas plus de 7 réponses par sujets (allant d'aucunes réponses à 7, moyenne de 3 réponses par sujet)
Site original ou dérivé d'autres sources existantes (papier, CD-ROM)?	Site original, «portail le plus complet sur la famille», dans la même veine, série télévisée familles d'aujourd'hui à TVA, émission sur Canal Évasion (familles québécoises et Disney World), émission de radio à CKAC Familles d'aujourd'hui
Organisation du site	Caractéristiques
Possède-t-il une logique de navigation facile à saisir?	Navigation un peu ardue à cause de la quantité d'information présente sur le site, logique d'identification de l'information pas très claire, certaines informations nécessitent plus de trois clics pour y accéder (site Internet), logique de navigation facile à saisir (forum)
Les icônes et les liens sont-ils pertinents (suppléments d'information)?	Oui, les suppléments d'information ne manquent pas (site Internet), pas de liens présents dans la section forum de discussion
Situe-t-il bien le lecteur dans le temps et l'espace (carte du site)?	Non, ne possède pas de plan du site, ce qui aurait été très utile étant donné la quantité d'information disponible sur le site. Oui, au niveau du forum (pas de carte, est-ce nécessaire?)
Équilibre entre l'information sur le site et les accès extérieurs?	Beaucoup d'information se retrouve en dehors du site Internet, pas d'accès extérieur sur le forum.
Un alguilleur interne permet-il de trouver rapidement l'information?	Oui, comprend un moteur de recherche, pas de moteur de recherche sur le forum (est-ce nécessaire?)
Donne-t-il accès à une base de données?	Non.

<u>Troisième regroupement : les blogues</u>
Sylvie Schirm, avocate en droit, divorce et séparation,
http://www.conjointsdefait.com/blog/, consulté en février 2010

Création et gestion du site	Caractéristiques
Date de création et mise à jour régulière?	Dernière modification : 20 septembre 2009.
Liens vers d'autres sites?	À partir de la page du blog : aucun lien À partir du site web : liens vers le livre de madame Schirm, vers son site Internet (ne fonctionne pas), vers le site de la régie des rentes du Québec (partage du RRQ) et de Justice Québec (l'union de fait).
Expertise des personnes ou organismes qui l'ont crée? Bien identifiés?	Oui, sur le blogue et sur le site Internet : divorce, séparation, gardes d'enfants, domaine du droit dans lesquels madame Schirm exerce depuis 1988, elle représente les autant les femmes que les hommes en union de faits ou mariés.
De quel pays provient-il?	Québec.
Accès gratuit ou non?	Accès gratuit.
Utilisation de logiciels?	Non.
Peut-on communiquer avec l'auteur pour émettre commentaires ou questions?	Oui, sur le blog : on peut émettre des commentaires, madame va y répondre. Sur le site Internet : adresse postale, téléphone, télécopieur et courriel disponibles.
Contenu du site	Caractéristiques
But du site : éducatif, informationnel, commercial, promotionnel? Clientèle	But du site : informatif et éducatif. Clientèle visée : les couples en union de fait.
visée?	
Information: ordre général, spécialisée ou technique? Vocabulaire scientifique ou vulgarisé?	Information : d'ordre général et spécialisée. Vocabulaire : vulgarisé.
Information vérifiable et exacte?	Oui, comprend des vidéos (entrevue avec Denis Lévesque à LCN, avec Paul Arcand au 98.5FM, etc.), un jugement de la Cour Supérieure (Lola c. Éric).
Accès au texte complet de certains documents cités?	Oui, il s'agit surtout de jugement de la Cour Supérieur.
Degré d'exhaustivité? Profondeur de l'analyse? Les auteurs commentent- ils les sources ciblées?	Les sources ne sont pas toujours identifiées, quoique, Madame réfère souvent au livre qu'elle a écrit (<i>Étre conjoints de fait : pour vivre à deux sans souci</i>).
Discours se base sur des faits, opinions, touche de propagande?	Discours se base sur des faits, des lois.
Texte clair et soutenu par une argumentation bien structurée?	Oui.
Site original ou dérivé d'autres sources existantes (papier, CD-ROM)?	Site original.
Organisation du site	Caractéristiques
Possède-t-il une logique de navigation facile à saisir?	Oui, mise en page simple et efficace, aucune publicité, ni sur le site, ni sur le blog.
Les icônes et les liens sont-ils pertinents (suppléments d'information)?	Oui.
Situe-t-il bien le lecteur dans le temps et l'espace (carte du site)?	Oui, même si il n'y a pas de plan du site.
Equilibre entre l'information sur le site et les accès extérieurs?	Oui, quoiqu'il n'y ait pas énormément de liens vers des sites extérieurs.
Un aiguilleur interne permet-il de trouver rapidement l'information?	Non, pas de moteur de recherche.
Donne-t-il accès à une base de données?	Non.

Annexe 2 LE GUIDE DISCUSSION POUR LES RENCONTRES DE GROUPE

Guide de discussion

Mandataire: Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles

Sujet : La diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales sur l'Internet

Durée: 1 heure et demie à 2 heures

Nombre de personnes :

Lieu:

Date et heure :

Animateur: Michaël Sam Tion, étudiant

1. Phase d'introduction (10 minutes)

- Bienvenue : présentation des animateurs.

- Raison de l'enregistrement (audio).

- Contexte : 2 thèmes proposés

La présence de l'Internet en tant que source d'information

La diffusion en ligne

- Objectifs : présence et rôle des participants : points communs entre les participants (partenaires), votre opinion en tant que chercheur et praticiens, pas de bonne ou de mauvaise réponse, vos idées, discours des intervenants et des chercheurs.
- Questions de recherche :

Quelle est la pertinence (avantages et inconvénients) de la diffusion en ligne de résultats de la recherche scientifique en sciences sociales?

Considérant le fait que les résultats de la recherche scientifique en sciences sociales ont une place sur le réseau interactif du web, quel en est le niveau de consultation par les répondants?

Il s'agira aussi de s'interroger sur la pertinence, le réalisme et l'efficacité de la mise en ligne d'information à caractère scientifique. De même que sur la capacité du mode d'interaction en tant qu'outil de diffusion des connaissances.

D'où la pertinence d'effectuer un groupe de di scussion préalable à l'application de l'idée maîtresse : diffuser de l'information scientifique vulgarisée sur un m édium interactif et électronique dans le but de susciter un débat de société.

Vérifier hypothèses :

Il existe très peu de recherches en sciences sociales qui se concentrent essentiellement sur les effets que la technologie a sur le travail des chercheurs et de ceux qui diffusent et utilisent les connaissances scientifiques en ligne (Proulx, 2002)

- Déroulement du groupe de discussion : environ 1 heure et demie à 2 heures

2. Phase de discussion (1h30)

 Présentation des participants (nom sur un carton): se présenter ainsi que son milieu de travail

2.1. La présence de l'Internet en tant que source d'information (45 minutes)

- Thèmes recherchés sur l'Internet
- Comment votre milieu de travail fait-il usage de l'Internet?
- Révolution Internet ou pas ?
- Complément d'information aux sources traditionnelles ou pas ?
- Utilisation ou non ?
- Impact?
- Information : sujet, rigueur, les résultats, type d'information
- Source d'information?
- Connaissances scientifiques ou non?
- Expériences vécues, exemple ?
- Vulgariser ou non?
- Les sources utilisées ?
- Présence des résultats vulgarisés de la recherche scientifique en sciences sociales en ligne ?
- Accessibilité ?

2.2. La diffusion en ligne (45 minutes)

- Internet en tant qu'outil de diffusion ? En tant que média d'information ?
- Publication et diffusion en ligne ? Milieu de diffusion ?
- Diffusion hors ligne?
- Auditoire en l'igne et hors ligne ? (chercheurs, étudiants, praticiens, enseignants, journalistes, public en général, organismes...)
- Façon de faire, format, contenu, outils, formes de publication ?
- Expertise ? Vocabulaire scientifique ou non ?
- Dimension interactive ?
- Ressources?
- Fiabilité ?
- Intérêt ?
- Façon de faire, le cas échéant, dans vos réseaux afin de rejoindre votre « clientèle » ?
- Perceptions face à des outils comme le blogue, le forum de discussion, le wiki ou le site «
 Internet classique » ? reconnaissance et légitimité ?
- Avantages et désavantages ?
- Opinions personnelles, suggestions personnelles ou pratiques institutionnelles?

3. Phase de conclusion (10 minutes)

- Questions ou commentaires supplémentaires
- Remerciements pour la contribution à la discussion de groupe
- Information concernant l'utilisation des données collectées

Annexe 3 LE POWER POINT POUR LES RENCONTRES DE GROUPE



Annexe 4 L'ARTICLE VULGARISÉ

Sam Tion, Michaël, 2010, La gestion de l'argent dans le couple, les dessous du « portefeuille » des ménages québécois, magazine Grossesse, Volume 11, numéro 3, page 34 à 37.



FINANCE par Michael Sam Tion

La gestion de l'argent dans le couple LES DESSOUS DU «PORTEFEUILLE» DES MÉNAGES QUÉBÉCOIS

epuis quelques années, le rôle de l'homme et de la femme au sein du ménage a beaucoup changé. Auparavant, les pères occupaient un emploi sur le marché du travail tandis que les femmes étaient responsables des tâches reliées aux enfants et à la maison. Au cours des dernières décennies, l'entrée des femmes, dont les jeunes mères, sur le marché du travail a eu un impact sur ce modèle plus traditionnel. L'implication dans la sphère domestique des deux parents, mais aussi la façon dont ils gèrent l'argent dans leur couple, ont été transformées par cette tendance générale. Comme le proverbe français le dit, « l'argent n'achète pas le bonheur mais il y contribue ». Bien des conceptions sont rattachées à l'argent que vous accumulez tout au long de votre vie. La façon dont les finances sont gérées au sein du couple reflète en partie les dynamiques conjugales et témoigne des valeurs partagées ou non entre conjoints.



Les deux grandes logiques
Habituellement, les questions d'argent
du couple sont peu discutées entre
conjoints. Il faudrait pourtant en parler
davantage afin d'éviter les ambiguïtés
et les tensions qui surviennent parfois
au fil du temps. Afin de dresser un portrait des modes de gestion financière
des couples québécois, la sociologue
Hélène Belleau a réalisé, entre 2005 et
2007, une étude sur le sujet. Ainsi, elle
a pu identifier deux logiques derrières
les multiples modes de gestion découlant des comptes amoureux au Québec:

- 1. Le partage des dépenses entre conjoints (50-50 ou au prorata). Les membres du couples divisent de manière égale ou au prorata de leurs revenus l'ensemble des comptes à payer (loyer, épicerie, dépenses liées aux enfants, à la maison, etc.). Cependant, chacun conserve l'excédent, le cas échéant, pour ses besoins personnels.
- 2. La mise en commun partielle ou totale des avoirs. Les revenus des conjoints sont mis en commun pour assumer les dépenses du ménage. Lorsque celles-ci sont couvertes en totalité et qu'il y a des surplus, deux possibilités se présentent. Certains partagent les surplus à parts égales afin de ne pas avoir de compte à rendre à leur conjoint (e), lorsqu'ils effectuent des dépenses personnelles, tandis que d'autres conservent un pot commun dans lequel chacun des partenaires peut piger de manière plus ou moins égales.

En essayant de voir quelle logique décrirait le mieux votre situation, vous pourriez sûrement vous y retrouvez. D'ailleurs, cette réflexion, peut être un bon point départ afin d'amorcer une conversation plus approfondie sur le sujet avec votre partenaire de vie.

Union de fait et couples mariés

Maintenant que vous avez identifié la logique de gestion préconisée par votre couple, pensez-vous que le type d'union dans lequel vous vivez a une influence sur votre façon de gérer l'argent ? Au Québec, le nombre de couples vivant en union de fait est en constante augmentation, inversement, on observe une diminution du nombre de mariages. Toutefois, les lois encadrant les conjoints de fait et les couples mariés ne sont pas les mêmes. Lorsque survient une rupture, les conjoints de fait n'ont aucune obligation financière l'un envers l'autre. En d'autres mots, chacun repart avec ce qu'il a payé.

À souligner!

D'après le recensement canadien de 2006, le Québec est le champion mondial des unions de fait avec 34,6% des couples de la province qui vivent dans ce type d'union (Statistique Canada, 2007)

Curieusement, le fait d'être en union de fait ou marié ne semble pas avoir énormément d'influence sur le mode de gestion des couples qui ont des enfants. Cette situation est-elle liée à une méconnaissance des lois ? Sans doute en partie soutient la sociologue Hélène Belleau. Selon elle : « les différences observées entre les divers modes de gestion adoptés par les couples québécois

ayant des enfants semblent plus liées au genre et aux rapports économiques entre conjoints qu'au statut matrimonial de ces derniers ». La tendance observée dans son étude est à l'effet que les mères qui ont un salaire plus élevé que leur conjoint seraient plus enclines à gérer à partir de la logique de mise en commun des revenus. Tandis que les pères qui gagnent plus que leur conjointe opteraient davantage pour une logique de partage des dépenses.

À l'arrivée d'un bébé!

Lors de la venue d'un enfant, de nombreux couples passent d'une logique de partage des dépenses à celle de mise en commun des revenus. En effet, au début d'une relation, l'autonomie et l'indépendance financière des partenaires sont définies de façon relativement égalitaire.

Lorsque le couple attend son premier enfant, la gestion de l'argent adoptée par le ménage doit prendre en compte une augmentation des dépenses communes et parfois, de manière temporaire, une diminution du revenu de la femme. L'arrivée d'un enfant met souvent une pression financière sur le couple qui induit parfois l'adoption d'une division sexuée du travail où l'un s'investira davantage sur le marché du travail et l'autre dans la sphère privée.

Hélène Belleau observe, dans ce contexte, que « la maternité à un coût plus élevé pour les femmes que pour les hommes à court et moyen terme ». Dans le but d'envisager l'arrivée de votre enfant du bon pied, ayez en tête les éléments qui peuvent devenir des points de friction. Le choix d'avoir un enfant est une décision de couple. L'impact financier devrait être évalué conjointement en tenant compte de l'investissement

que le père et la mère vont devoir assumer. Si vous êtes en mesure de planifier une gestion financière adéquate à votre relation conjugale, l'avenir de votre foyer n'en sera qu'amélioré.

À souligner! Selon Statistiques Canada, 60% des enfants naissent de couples québécois vivant en union de fait.

Trouver l'équilibre

Il n'existe pas une logique de gestion de l'argent qui soit parfaite pour tous mais différentes façons de gérer de manière égalitaire ou équitable les revenus des conjoints. Tout dépend principalement de la situation dans laquelle vous vivez.

Prenez le cas d'un couple vivant ensemble depuis un certain temps et qui décide d'avoir un enfant. En matière de gestion de l'argent, les aspects à considérer sont :

- 1. D'identifier en couple, parmi les logiques mentionnées plus haut, celle qui conviendrait le mieux à votre situation;
- 2. De définir et de reconnaître la part des dépenses communes ou personnelles ;
- De vous entendre sur l'investissement de chaque membre du couple par rapport au travail à l'extérieur et au travail domestique;
- D'être au clair avec les questions juridiques ;
- 5. De ne pas confondre les questions d'amour et d'argent ;
- De parler de ces questions ouvertement.

L'art de négocier

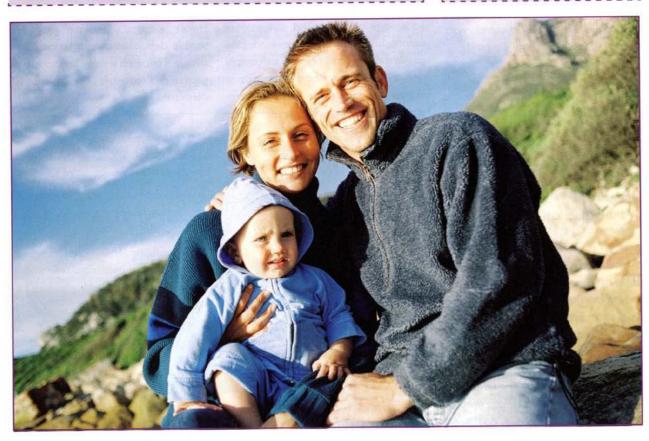
La règle d'or à retenir, lorsqu'il s'agit de gestion de l'argent dans le couple, est d'en discuter entre conjoints avant que des tensions ne viennent envenimer votre bonne entente. Lorsqu'une situation ne vous convient pas, essayez de vous mettre à la place de l'autre, cela vous fera comprendre un peu mieux son point de vue. Par le fait même, une réflexion à deux doit être le point de départ d'une gestion de l'argent en couple afin que vos valeurs personnelles soient bien représentées parmi celles qui sont communes. Cela étant dit, la communication conjugale devrait être au cœur de votre relation. Un bon nombre de conjoints disent que leur manière de gérer l'argent s'est installée d'elle-même, « ils évitent ainsi certaines confrontations pour favoriser une configuration conjugale qui leur apparaît alors naturelle, comme allant de soit », souligne Hélène Belleau. Les influences d'ordres familiales, économiques, juridiques ou sociales sont pourtant nombreuses. Il est donc important d'avoir une vision à long terme, de prévoir des règles claires et surtout de s'entendre au préalable.

Par ailleurs, depuis le 1 er janvier 2006, le congé parental est payé selon les modalités du Régime québécois d'assurance parentale et peut être partagé entre le père et la mère. Étant donné que ce régime remplace votre source de revenu, vous devez avoir occupé un emploi pour y avoir droit. (Régime québécois d'assurance parentale)

À retenir!

Selon le Gouvernement du Québec, si vous êtes le père ou la mère d'un nouveau-né ou si vous adoptez un enfant ou celui de votre conjoint, vous avez droit, tous les deux, à un congé parental, sans salaire, d'au plus de 52 semaines consécutives.

Ce congé s'additionne à celui de 5 semaines consécutives auquel vous avez droit en tant que mère (congé de maternité) ou en tant que père (congé de paternité).



Savoir aller chercher de l'aide

Bien souvent, la réalité n'est pas celle que vous aviez envisagée lorsqu'elle fait place à des conflits qui ne trouvent pas de terrain d'entente. Lorsque les deux conjoints ont de la difficulté à gérer l'argent entre eux, ce problème est souvent mis de l'avant occultant les autres facteurs menant à une éventuelle rupture. Cela peut être évité, à condition que vous demandiez de l'aide. En matière de résolution de conflits familiaux, la médiation familiale favorise un esprit de collaboration plutôt que de confrontation. Un médiateur impartial intervient afin d'aider les conjoints à évaluer s'ils doivent mettre un terme à leur union ou à négocier une entente équitable et viable pour chacun des membres de la famille. Et ce, en n'oubliant pas qu'il s'agit d'une démarche s'effectuant à deux et non pas chacun de son côté.

Sources

- Belleau Hélène, 2008, Entre le partage des dépenses et le partage des avoirs : les comptes conjugaux des ménages québécois, dans Sous la direction de Hélène Belleau et Caroline Henchoz, 2008, L'usage de l'argent dans le couple : pratiques et perceptions des comptes amoureux, perspective internationale, L'Harmattan, Paris, 323 pages.
- Belleau Hélène et Proulx Raphaëlle, Équilibre et déséquilibre des comptes amoureux contemporains, le revenu familial remis en question, 25 pages.
- Tison Marc, Dimanche 9 novembre 2008, Bien gérer entre bien-aimés, La Presse, Montréal, page 2 et 3.
- Tison Marc, mars 2003, Ces liens qui nous unissent, Magazine Affaires Plus, Transcontinental, Montréal, page 26 à 28.

Sources électroniques

- Association de médiation familiale du Québec www.mediationquebec.ca/
- Maman Magazine www.mamanmagazine.com/
- Régime québécois d'assurance parentale, Emploi et Solidarité sociale, Gouvernement du Québec www.rqap.gouv.qc.ca/
- Service Québec Citoyens, Gouvernement du Québec www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/citoyens/?lang=fr

Annexe 5

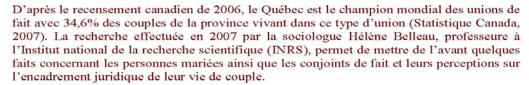
LA FICHE SYNTHÈSE (objet d'une éventuelle diffusion en ligne)

Utilisation des résultats de recherche en sciences sociales

L'encadrement juridique des unions





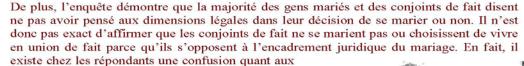






Il est intéressant de noter que la majorité des conjoints de faits et des conjoints mariés, sondée dans l'étude, pense que les couples vivant en union de fait depuis quelques années, ou qui ont un enfant, ont les mêmes droits et obligations lorsque survient une rupture. Ce qui n'est pas le cas.

















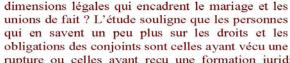






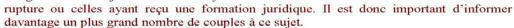


qui n'est pas le cas.



Les québécois sont-ils mal informés

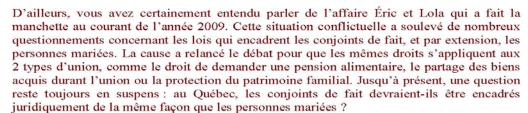
différents termes légaux désignant les lois ou les types de conjoints. À cela, l'État semble transmettre des signaux contradictoires à la population en laissant croire que les conjoints de fait sont reconnus par l'État au même titre que les conjoints mariés, par exemple, lors des impôts. Ce



T'or por requirem Email %:









Texte basé sur les résultats du rapport de recherche Enquête qualitative sur les représentations de la conjugalité au Québec, rédigé par Hélène Belleau, Marie-Josée Béchard, Manon Lachapelle, Christelle Lebreton et Julie Saint-Pierre. Les analyses sont le fruit d'entrevues réalisées en 2007 auprès de 30 personnes mariées et 30 conjoints de fait entre 23 et 52 ans d'origine canadienne-française vivant au Québec.

Annexe 6 LA CAPSULE D'INFORMATION (objet d'une éventuelle diffusion en ligne)

La gestion de l'argent dans le couple

La recherche en sociologie de la famille

Habituellement, les questions d'argent et d'organisation générale des finances du couple sont peu discutées entre conjoints. Il faudrait pourtant en parler davantage afin d'éviter les ambiguïtés et les tensions qui surviennent parfois au fil du temps. Afin de dresser un portrait des modes de gestion financière des couples québécois, la sociologue Hélène Belleau a réalisé, entre 2005 et 2007, une étude sur le sujet. Ainsi, elle a pu identifier deux logiques derrières les multiples modes de gestion découlant des comptes amoureux au Québec :

De partage des dépenses entre conjoints (50-50 ou au prorata).

Les membres du couples divisent de manière égale ou au prorata de leurs revenus l'ensemble des comptes à payer (loyer, épicerie, dépenses liées aux enfants, à la maison, etc.). Cependant, chacun conserve l'excédent, le cas échéant, pour ses besoins personnels.

Da La mise en commun partielle ou totale des avoirs. Les revenus

des conjoints sont mis en commun pour assumer les dépenses du ménage. Lorsque celles-ci sont couvertes en totalité et qu'il y a des surplus, deux possibilités se présentent. Certains partagent les surplus à parts égales afin de ne pas avoir de compte à rendre à leur conjoint (e), lorsqu'ils effectuent des dépenses personnelles, tandis que d'autres conservent un pot commun dans lequel chacun des partenaires peut piger de manière plus ou moins égales.

La tendance observée dans l'étude est à l'effet que les mères qui ont un salaire plus èlevé que leur conjoint seraient plus enclines à gérer à partir de la logique de mise en commun des revenus. Tandis que les pères qui gagnent plus que leur conjointe opteraient davantage pour une logique de partage des depenses. Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles INRS-Urbanisation, culture et société

Annexe 7 LE POWERPOINT POUR LA PRÉSENTATION AU CONSEIL DES PARTENAIRES







Annexe 8 L'ARTICLE VULGARISÉ POUR LE BULLETIN DU PARTENARIAT

L'utilisation de l'Internet, en particulier ses modes interactifs, comme moyen de diffusion des résultats de la recherche scientifique en sciences sociales, un luxe indispensable?

Michael Sam Tion

Michaël Sam Tion effectue un stage au Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles sous la direction d'Hélène Belleau. Son stage porte sur les questions traitées dans cet article.

Marc, 31 ans, étudiant à l'université, travaille comme chargé de cours tout en complétant un doctorat en sociologie de la famille. La plupart du temps, son horaire du temps très chargé ne lui permet pas de se déplacer quotidiennement au bureau. À ce moment-là, il travaille de chez lui grâce à son ordinateur portable. Pour commencer, l'étudiant effectue une recherche bibliographique en utilisant les bases de données disponibles sur l'Internet. En rédigeant parallèlement un court document qu'il enverra ensuite par courrier électronique, à son directeur de recherche. Au courant de la journée, Marc discute avec Julie, au moyen d'un « chat » en ligne, à propos du texte qu'ils ont à lire pour le prochain séminaire. Enfin, le jeune homme envoie à ses coéquipiers la partie du travail d'équipe qu'il a rédigée en utilisant un outil de partage de documents offert par le moteur de recherche Google. Ceux-ci émettent directement des commentaires sur son travail, permettant à Marc d'effectuer les changements nécessaires tout en lisant ce que les autres ont écrit. Est-ce que vous vous reconnaissez dans la situation qui vient d'être présentée? Si c'est le cas, l'Internet est nécessairement devenu indispensable dans votre vie! Du moins, celle que vous menez au travail. Et si cette interactivité en ligne devait s'étendre au-delà de votre cercle de travail en y incluant un auditoire plus large, provenant de partout et d'ailleurs, qu'est-ce que vous en penserez?

La communication sur l'Internet

Cette mise en scène illustre le fait que nos journées de travail autant que nos manières de fonctionner, y compris pour la plupart de ceux et celles qui travaillent dans le milieu de la recherche, semblent avoir changé avec l'arrivée de l'ordinateur et du même souffle de l'Internet. Pour chacun l'Internet joue un rôle particulier et possède un sens relié à ses activités sociales et professionnelles. Plus particulièrement, l'Internet semble être perçu comme un outil proposant des modes de communication novateurs permettant, entres autres, aux chercheurs dans le domaine de la famille de s'en servir en tant que moyen de diffusion. Et ce, non pas dans l'unique but de mettre en ligne leurs résultats de recherche, mais également comme façon de susciter un débat de société en publiant sur des modes de diffusion interactifs présents en ligne. De prime abord, l'idée

est intéressante, car elle part d'un désir de transmettre de l'information à caractère scientifique sur une interface non conventionnelle mais qui s'arrime concrètement au contexte actuel. Alors que l'Internet révolutionne plusieurs secteurs d'activités professionnelles tels que le journalisme, la politique, la musique ou l'économie, il est légitime de se demander quelle place occupe le monde des sciences sociales dans cet univers électronique. C'est ce qui a conduit à l'élaboration d'un projet de stage au sein du Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles dont l'objectif était d'examiner la pertinence pour les partenaires et les chercheurs de diffuser les résultats de travaux de recherche sur la famille en utilisant l'Internet et plus spécifiquement le mode interactif nommé le Web 2.0. L'Internet interactif est-il une avenue pertinente dans les milieux de la recherche et de la pratique, dans une optique de diffusion et de source d'information?

Au cœur de l'interactivité

Tout semble être possible sur l'Internet, le meilleur comme le pire. Étant donné l'importante quantité d'informations qui se trouve en ligne, les connaissances peuvent provenir de sources les plus variées ne faisant pas nécessairement l'unanimité de tous et de chacun. Par exemple, les résultats de la recherche scientifique, et notamment ceux qui concernent la famille, bien qu'ils soient présents en ligne, ne semblent pas encore faire l'objet d'une diffusion sur un blogue ou sur un forum de discussion ouvert au grand public. Cette constatation résulte de l'observation de 52 sites Internet (dont 9 appartenant aux partenaires de l'équipe), incluant des forums de discussion et des blogues, dont la plupart proviennent du milieu de la recherche universitaire, de la pratique, du gouvernement ou de particuliers. Ces deux modes de diffusion pourraient faire suite à un désir de construire un débat plus simple sans forcément diminuer l'utilité des modèles théoriques issus de la science et dépassant parfois le sens commun.

Le thème de la diffusion et de la mobilisation des connaissances au moyen d'un outil interactif permet de porter la réflexion sur l'accessibilité qu'ont les internautes à un contenu scientifique vulgarisé et sur leur intérêt à émettre des commentaires pour y donner suite. Cet espace citoyen permettrait aux intéressés de dialoguer sur la base d'informations issues des recherches scientifiques, provenant notamment du domaine de la famille au Québec. L'objectif étant d'ouvrir des canaux de communication afin qu'il y ait une discussion entre des personnes venant du monde de la recherche universitaire et d'autres milieux. D'ailleurs, le rapprochement des univers disciplinaires doit se faire en étendant, en proposant et en adaptant les connaissances provenant de divers domaines à un auditoire plus large (Hervouët, 2007).

La dimension interactive offerte par l'Internet est un des aspects les plus intéressants à considérer pour une diffusion en ligne d'informations provenant de la recherche scientifique. Dès lors, les chercheurs ont-ils avantage à aller vers plus d'interactivité et moins de contenu en privilégiant une diffusion sur une plate-forme interactive telle qu'un blogue ou un forum de discussion?

Une enquête menée au sein du Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles

Dans le cadre du stage, l'analyse de divers sites Internet a été suivie d'une rencontre de groupe organisée dans le but d'inviter les partenaires des milieux communautaire et gouvernemental à émettre leur point de vue sur l'utilisation de l'Internet en tant que source d'information mais aussi en tant que moyen de diffusion. Une attention particulière a également été portée sur la dimension interactive offerte sur l'Internet. Premièrement, les résumés des recherches universitaires, les recommandations, les mémoires ou les revues de presse de l'actualité font partie des types d'information les plus consultés en ligne par les personnes interrogées. Quant à la recherche d'information, elle va essentiellement s'effectuer à partir du moteur de recherche Google en plus des sites Internet des ministères et organismes gouvernementaux, des universités, des partenaires communautaires ou des médias d'information tels que la télévision ou la radio. Pour sa part, la diffusion en ligne de rapports d'activités ou de travaux de recherche vient compléter une diffusion qui se fait déjà hors ligne.

Deuxièmement, il en est ressorti que l'interaction représente, en principe, un aspect intéressant de la communication qui se fait en ligne. Les partenaires reconnaissent l'importance d'avoir un retour sur ce qui a été réalisé, de pouvoir prendre le pouls de la population ou de recevoir des commentaires sur ce qui a été diffusé. La préoccupation de rendre accessibles les contenus présents sur l'Internet à des individus d'un peu partout en plus de recevoir des suggestions à différents moments de l'année est bien présente. Par contre, tant les personnes rencontrées au sein du milieu communautaire que du milieu gouvernemental, en sont toujours au stade de la réflexion. En fait, il semble que ce soit la difficulté à contrôler l'information pouvant circuler sur les diverses plateformes interactives et l'augmentation des tâches, que la gestion et l'administration des diverses interfaces pourraient représenter, qui freineraient l'utilisation ou l'adoption d'outils interactifs. De plus, une réticence face à la dimension interactive des forums de discussion ou des blogues a également été relevée par les partenaires. Dès lors, ces sources d'information et ces formes d'interactivité ne sont pas régulièrement consultées, du moins pas de facon spontanée, et encore moins utilisées pour le moment.

Le terme blog, qui est un diminutif du mot « weblog », représente une sorte de journal en ligne mis à jour régulièrement, comprenant des commentaires qui sont partiellement ou pas du tout vérifiés. Les blogs proposent généralement des nouvelles ou des opinions d'individus publiées de façon chronologique et qui renvoient parfois vers d'autres sources d'information (Drezner et Farrell 2004).

Les deux côtés de la médaille

L'Internet recèle un potentiel indéniable pour les échanges de connaissances dans le domaine de la famille pour qui sait s'en servir à bon escient. Néanmoins, les meilleurs sites Internet, les blogues les plus consultés ou les forums de discussion les plus visités le sont parce qu'il en existe d'autres qui sont plus ou moins intéressants ou qui sont tout simplement non recommandables. Par conséquent, nombreux sont les avantages et les inconvénients qu'on peut relever autant envers le contenu présenté sur l'Internet qu'envers la technologie elle-même. En voici quelques-uns :

Les avantages reliés à l'utilisation de l'Internet

- Rapide : l'accès à l'information s'effectue en un court laps de temps.
- Efficace: la technologie, moyen de communication fiable, s'adapte aux besoins de l'utilisateur.
- Coût relativement bas de fonctionnement : la diffusion et l'accès gratuit à certains documents électroniques peuvent permettre l'économie de guelques dollars.
- Accessibilité: la technologie est à portée de main, au travail, à la maison ou dans les cafés. Également, l'Internet tend à abolir les distances et vise la démocratisation du savoir. Donc facilite l'accès à un plus grand nombre de personnes aux connaissances.
- Portée large: diffuser sur l'Internet aide à la visibilité de l'information en rejoignant un plus grand nombre de personnes.

Les inconvénients reliés à l'utilisation de l'Internet

- Pertinence et crédibilité de l'information: le jugement et l'expérience sont nécessaires afin d'identifier ce qui est pertinent ou pas selon ce que l'on recherche.
- Information incomplète et anonymat : les contenus en ligne peuvent être disponibles de façon partielle plutôt qu'intégrale, sans que l'auteur ne soit clairement identifié.
- Le trop d'informations disponibles : le fait d'être « noyé dans la mer » de courriels et d'informations en ligne nécessite l'utilisation de filtres afin d'être en mesure de trier les contenus.
- Expertise limitée : tout le monde n'est pas à l'aise ou n'a pas accès à l'Internet.
- Coût des ressources humaines et techniques : le financement et la disponibilité de personnes nécessaires à la gestion du contenu et de l'interactivité sont à prévoir.

Indispensable, oui! Mais...

Selon deux chercheurs anglais, au-delà des milieux universitaires, de leurs pairs et de leurs partenaires, la population en général démontre peu d'intérêt envers la recherche universitaire publiée en ligne (Thelwall et Harries, 2004). Le manque d'intérêt du public envers une information scientifique plus accessible tient, d'une part, de la faible quantité de sites Internet vulgarisant ce type de recherche. Elle tient, d'autre part, au nombre de scientifiques ne parvenant pas à communiquer efficacement avec un public plus large. Cela est dû, en autres, à la méconnaissance et à la non-appropriation des outils, surtout interactifs, disponibles sur Internet. En contrepartie, l'Internet reste incontournable en tant qu'outil de communication, de recherche et de diffusion. Il semble que ce soit la dimension interactive qui ne fasse pas encore l'unanimité tant pour les partenaires des milieux communautaire et gouvernemental que nous avons interrogés que pour les milieux de la recherche en général. De plus, la vulgarisation des résultats de la recherche scientifique relève d'une méthode, d'une expertise bien précise et demande également du temps. Dans la majorité des cas, la popularité d'un site Internet, d'un blogue ou d'un forum de discussion va dépendre de la quantité d'informations diffusée mais aussi de la fréquence à laquelle elle est publiée.

De la sorte, malgré l'effort que plusieurs chercheurs en sciences sociales, notamment dans le domaine de la famille, déploient afin de rejoindre un public plus large en les informant de leurs résultats de recherche, qu'ils soient vulgarisés ou non, l'utilisation de l'Internet interactif, incarné sous la forme de blogues ou de forums de discussion, semble être une voie moins intéressante et qui demanderait à être étudiée davantage.

Le concept de **non-appropriation** fait opposition à celui d'appropriation. Quelqu'un qui s'approprie la technologie en fait régulièrement usage, non pas seulement en la maîtrisant mais en étant capable de faire preuve de créativité et d'innovation.

(Proulx, 2002)

Un moyen parmi tant d'autres

En somme, l'Internet reste un moyen, parmi tant d'autres, servant à la diffusion de connaissances scientifiques. Il peut grandement aider mais il peut parfois nuire au partage des savoirs en raison de la variété et de l'inégalité des contenus déjà présents en ligne. Ainsi, la diffusion sur l'Internet permet de rejoindre rapidement un nouveau public, néanmoins, son utilisation peut considérablement varier selon le contexte de diffusion et les conceptions qui sont rattachées à cette technologie. Au sein de sociétés où la technologie prend de plus en plus de place et dans une culture qui développe les systèmes technologiques comme étant la base du progrès humain (Castells, 2002), un mouvement d'ensemble et des changements restent encore à venir. Cela suppose donc que la compréhension des enjeux, l'influence des réseaux et l'ampleur de la diffusion sont des facteurs de premier ordre dans le succès de la diffusion et de l'utilisation des connaissances scientifiques.

Par ailleurs, entre l'ambition « de diffuser pour informer » et « de diffuser pour diffuser » sur les médias de masse visant un grand public, la prudence est de mise. Et ce, afin de ne pas dénaturer le fruit du travail scientifique et l'essence des résultats produits, sous prétexte que les connaissances doivent absolument être étendues et adaptées à un auditoire de plus en plus large (Hervouët, 2007). À ce propos, le sociologue et philosophe français, Jean Baudrillard, souligne que la diffusion de l'information de masse ne renvoie ni à l'événement ni au fait en question, mais plutôt à la promotion de l'information ellemême comme événement. Ceci étant dit, est-ce qu'on se retrouverait alors face à un contenu qui n'a de sens qu'à travers sa fonction principale qui est d'être diffusé? En d'autres mots, qu'on en vienne au point où la diffusion soit mise de l'avant au détriment du contenu qui deviendrait pur produit de consommation, éphémère et rapidement désuet, pour un public avide d'information. FIN

Références

CASTELLS, Manuel (2002), La galaxie Internet, Paris, Fayard.

DREZNER, Daniel et Farrel HENRY (2004), « Web of influence », Foreign Policy 146 : 32-40.

HERVOUËT, Vincent (2007), Le rôle des médias et de l'information «non contrôlée» (Internet) dans les rapports entre Science et Société, Science et Devenir de l'Homme, Les cahiers du M.U.R.S, Paris : 136-145.

MARCOCCIA, Michel (2001), L'animation d'un espace numérique de discussio : l'exemple des forums usenet 5, Document numérique : 11-26.

PROULX, Serge (2002), Les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir : 1-8. http://www.epndulyonnais.org/IMG/pdf/Serge_Proulx.pdf (article consulté en ligne le 23 juin 2010).

THELWALL Mike et Harries GARETH (2004), « Can personal web pages that link to universities yield information about wider dissemination of research? », *Journal of Science* 30(3): 240-253.

Annexe 9
L'EXPLORATION DES SITES INTERNET

Les partenaires								Caractéristiques	sant						
		Créa	Création et gestion du site	estion	du site		Col	Contenu du site			ō	ganis	Organisation du site	ite	
Milieu gouvernemental et paragouvernemental	Mise à jour	Liens	Expertise Pays	Pays	Accès gratuit	Contact	Vocabulaire	Sources	Discours	Navigation	Icône	Plan du site	Équilibre de l'info	Moteur de recherche	Base de données
Ministère de la Famille et des Aînés															
Conseil de la famille et des Aînés															
CSSS de Bordeaux Cartierville-Saint-Laurent (Centre affilié universitaire)															
Institut de la statistique du Québec															
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles															
Milieu communautaire															
Confédération des organismes familiaux du Québec															
Féderation des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec															
Fédération québécoise des organismes communautaires Famille															
Regroupement inter- organismes pour une politique Familiale au Québec															
			,												

Exploration des sites Internet dont ceux du Partenariat Familles en mouvance en dynamiques intergénérationnelles

À améliorer

À maintenir

Bibliographie

CASTELLS, M. (2002), La Galaxie Internet. Paris, Fayard, 366 p.

CHAUVIN, S., PAPY, F., SIDI, M. et STOCKINGER, P. (2007), Le portail institutionnel Persée à l'épreuve des usages : croiser les approches méthodologiques en Sciences Humaines pour améliorer le partage de connaissances scientifiques en libre accès, Document numérique, 14 p., URL: http://www.cais-acsi.ca/proceedings/2007/chauvin 2007.pdf, consulté en ligne le 12 avril 2009.

DENIS, J-L., LEHOUX, P. et CHAMPAGNE, F. (2004), *A knowledge utilization perspective on fine-tuning dissemination and contextualizing knowledge*, Édité par Louise Lemieux-Charles and François Champagne, University of Toronto Press, pp. 18-40.

DRAGULANESCU, N. G. (2003), *De nouveaux modèles pour les sciences de l'information?*, Document numérique, 11 p. URL: http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/22/01/PDF/sic 00000514.pdf, consulté en ligne le 22 septembre 2009

DREACHSLIN, J. L. (2008), Conducting effective focus groups in the context of diversity: theoretical underpinnings and practical implications, Qualitative Health Research, Sage publications, Vol. 8, No. 6, pp. 813-820.

DREZNER, D. et FARREL, H. (2004), *Web of influence*, Foreign Policy, No. 146, pp. 32-40.

DUCHEMIN, E. (2002), Les médias électroniques et la diffusion de la connaissance en sciences de l'environnement, Vertigo: la revue électronique en s ciences de l'environnement (en ligne). Vol. 3, No. 3, mis en ligne le 01 décembre 2002, URL: http://vertigo.revues.org/4163, consulté en ligne le 20 juillet 2010.

FELDMAN, D. L. (2000), *Public confidence in cybersystems : issues and implications for sustainability,* International Political Science Review, Vol. 21, No. 1, pp. 23-42.

FOGLIA, M. (2008), Wikipédia: Média de la connaissance démocratique, FYP Éditions, Limoges (France), 220 p.

GAUTHIER, M. et HARVEY, F. (2009), Cours PRA8430, *Le chercheur, l'utilisateur et le milieu : conditions d'une pratique interactive*, Maîtrise en Pratiques de recherche et action publique, Institut national de la recherche scientifique.

GAUHIER, B. (2006), Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données, Presses de l'Université du Québec, Québec (Canada), 619 p.

GÉLINAS, A. et PILON, J-M. (1994), Le transfert des connaissances en recherche sociale et la transformation des pratiques sociales, Nouvelles pratiques sociales, Vol. 7, No. 2, pp. 75-91.

GUITTARD, C. (2006), Forums virtuels: source de création et de diffusion des connaissances et nouvelles organisation productive?, Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Université Louis Pasteur Strasbourg I, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, pp.1-426.

HERVOUËT, V. (2007), Le rôle des médias et de l'information «non c ontrôlée» (Internet) dans les rapports entre Science et Société, Science et Devenir de l'Homme, Les cahiers du M.U.R.S, pp. 136-145.

HEW, K. F. et Hara, N. (2007), *Knowledge sharing in online environments: a qualitative case study*, Journal of the American society for Information Science and technology, Vol. 58, No. 14, pp. 2310-2324.

KLECK, V. (2007), *Numérique et Cie : société en réseaux et gouvernance*, Éditions Charles Léopold Mayer, Paris, pp. 237.

LADAGE, C. (2007), Les communautés virtuelles sur Internet : de l'apprentissage à la production collective de savoirs, TICE Méditerranée, Document numérique, 11p., URL : http://isdm.univ-tln.fr/PDF/isdm29/LADAGE.pdf, consulté en ligne le 05 octobre 2009.

LANDRY, R., BECHEIKH, N., ZIAM, S., IDRISSI, O. et CASTONGUAY, Y. (2008), La recherche, comment s'y retrouver? Revue systématique sur le transfert des connaissances en é ducation, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du S port, Bibliothèque et Archives nationales du Q uébec, 134 p., URL: http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie%20Duchaine/LaRechercheCommentSYRetrouver.pdf, consulté en ligne le 19 août 2010.

MARCOCCIA, M. (2001), L'animation d'un espace numérique de di scussion : l'exemple des forums usenet, Document numérique 3, Vol. 5, pp. 11-26, URL : http://www.cairn.info/revue-document-numerique-2001-3-page-11.htm, consulté en ligne le 10 novembre 2009.

LEGRAND, M. (2004), L'expertise du sociologue : engagement et accompagnement du changement, dans Monique Legrand et Didier Vrancken, L'expertise du sociologue, Coll. Logiques sociales, Paris, L'Harmattan, pp. 81-142.

ORRIGI, G. (2000), *Autorité épistémique et Internet scientifique : la diffusion du savoir sur Internet*, Recherche Sociologique, Les Sciences de l'Homme et Société, Document numérique, 9 p., URL : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/17/58/PDF/Autorite epistemique Recherches Sociologiques.p df, consulté en ligne le 10 avril 2009.

PERRENOUD, P. (1999), *Transférer ou mobiliser ses connaissances, d'une métaphore à l'autre : implications sociologiques et pédagogiques*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, pp. 1-24.

PIGNARD, N. (2003), *La publication scientifique sur Internet*, dans Communiquer l'information scientifique : éthique du journalisme et stratégies des organisations par Le Bœuf Claude et Pélissier Nicolas, Paris, L'Harmattan, pp. 367-387.

PROULX, S. (2002), Les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir, Document numérique, 8 p., URL: http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoinashnord/IMG/pdf es TUIC Enjeux et modalites de mise en oeuvre.pdf, consulté en ligne le 22 octobre 2009.

ROY, M., GUINDON, J-C. et FORTIER, L. (1995), *Transfert de connaissances, revue de littérature et proposition d'un modèle*, Rapport, Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (IRSST), 53 p.

THELWALL, M. (2002), Research dissemination and invocation on the web, Online Information Review, Vol. 26, No. 6, pp. 413-420.

WIEVIORKA, M. (2008), Neuf leçons de sociologie, Robert Laffont, Paris, 329 p.

© Michaël SAM TION, 2011

